L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE — Racine

VOL. VII NO 29 — VENDREDI, 14 JANVIER 1949 — LE NUMERO: 5 SOUS

Protestations en faveur du Primat hongrois - Anglais et Juifs aux prises - Les États-Unis s'arment

FEU CAUSE PAR FILS ELECTRIQUES DEFECTUEUX

Il en manqua de peu que le feu ne réclamât deux nouvelles victimes mardi, Mme A. Varieur, de 82 ans et sa fille, Mme M.G. McLeod de 372, McNaughton Terrace. Elles étaient seules à ce moment dans la maison. Tout à coup Mme McLeod conta qu'une poussée de flamme et de fumée fit irruption dans la maison. Elle ne savait comment arriver à sortir sa vieille mère. Un empolyé de l'hydro en face de la demeure en flamme, Alec McLean, courrut à leur aide pendant qu'un autre, W.T. Chipcase appelait les pompiers. Avec l'aide de M. McLean, les deux femmes purent sortir à temps de la demeure. Les pompiers arrivaient et au bout d'une heure, le feu était sous contrôle. Les dommages s'estiment à plusieurs milliers de dollars.

A LA CHAMBRE DE COMMERCE

G.F. O'Reilly a été élu par acclamation, à la présidence de la [illegible] M. Groom était l'ancien président et J.R. Meakes a été également nommé mais retira sa candidature avec le consentement de son supporteur O'Reilly.

Les autres candidats étaient J.R. Meakes, à la 1ère vice-présidence, Lorne Fowler et G.G. Carrington à la seconde vice-présidence et C. McMillar, H.R. Frost et W.G. Chambers, à la 3ième vice-présidence.

Dan Teacup, J.N. Desmarais, et M. le docteur M. V. J. Keenan se retirèrent de l'élection. Les nouveaux membres de l'exécutif sont Lorne Fowler, W.G. Chambers, J. N. Desmarais, J.E. Ballison, C.C. Tait, C. MacMillar et H.R. Frost (en place de Earl Martin.)

Contre l'infiltration Communiste à Ceylan

Le communisme est-il un danger actuel à Ceylan? Il faut conclure par l'affirmative, semble-t-il si l'on juge de son emprise sur les gens et de son influence sur la vie politique. C'est d'ailleurs un fait que les communistes militants chassés par le gouvernement de l'Inde se réfugient dans l'île accueillante. Pour parer à ce danger et à plusieurs autres qui menacent la vie chrétienne à Ceylan, S. Exc. Mgr Cooray, O.M.I. archevêque de Colombo, vient de communiquer au clergé les décisions et recommandations de la conférence des évêques, tenue vers la fin de juin. L'offensive contre le communisme se ramène en pratique:

1. - à la prière: par la récitation du chapelet quotidien, demandés par N.D. de Fatima comme moyen par excellence pour le combattre; on insiste sur la puissance particulière de la récitation en famille;

2. - à un effort spécial de bonté et de sympathie envers le prochain. Le prêtre surtout se montrera plus affable, plus dévoué que jamais et s'efforcera de ressembler à ses ouailles par la pauvreté effective et le travail.

3. - à une vigilance plus en éveil sur les mille et une infiltrations communistes parmi les chrétiens.

4. - à vouloir devancer partout les communistes dans le domaine du relèvement social des humbles et des petits. (A.R.O.M.I.)

—par André Laflèche—

L'événement le plus important tant dans l'ordre international que religieux demeure sans contredit l'arrestation du primat de Hongrie. Les autorités de Budapest ont tenté d'opérer un rapprochement avec le Vatican. Celui-ci a promptement refusé ces offres de paix. Le Saint-Siège estime avec raison qu'il est inutile de passer un concordat avec la Hongrie tant que celle-ci ne rendra pas la liberté au cardinal Mindszenty.

Le Cominform n'est pas étranger à la lutte que les pays satellites ont entreprise contre la religion catholique. On lui attribue la responsabilité directe des sentences prononcées contre Mgr Stepinac ainsi que de l'emprisonnement de Mgr Mindszenty. Par ailleurs on prévoit que le gouvernement tchécoslovaque entreprendra bientôt, à son tour, un régime de persécution religieuse. Le mouvement semble donc général dans les pays qui se trouvent situés dans l'orbitee de Moscou.

La réaction du monde

Les principales capitales du monde ont réagi fortement contre l'arrestation de Mgr Mindszenty. Au Canada, le premier ministre a écrit à Son Eminence le cardinal McGuigan, archevêque de Toron- [illegible] naître les sentiments de ses collègues à ce propos. Un porte-parole du ministère des Affaires extérieures a également fait une déclaration. On ne croit pas au bienfondé des accusations portées contre le cardinal Mindszenty. Il ne paraît pas probable cependant que l'on prenne des mesures concrètes pour faire entendre raison au gouvernement de Budapest. Cela équivaudrait, dit-on à s'imposer dans les affaires intérieures d'un pays étranger et peut-être aussi à aggraver la situation des catholiques hongrois. Mais il n'en reste pas moins que le monde occidental doit continuer de manifester une parfaite unanimité sur ces questions si l'on ne veut pas que la persécution se généralise.

Précaution d'une grande prudence

Les agences de presse, les journaux et magazines de notre continent ont rapporté le geste profondément émouvant du cardinal Mindszenty. Quelques instants avant son arrestation celui-ci avait écrit à la hâte que s'ils apprenaient un jour qu'il avait signé une confession des accusations portées contre lui, ses prêtres et ses fidèles devraient attribuer un tel aveu à la faiblesse humaine. Craignant qu'il ne soit mis à la torture, le cardinal a prévu un aveu qu'on lui arracherait dans de telles circonstances. Cela, plus qu'aucun reportage sensationnel, relève ce qui se passe exactement dans les prisons des Etats- communistes. En fait, les autorités hongroises ont dit à une couple de reprises que le cardinal avait admis sa culpabilité, mais elles n'ont publié aucun texte. Sur les entrefaits, un faux prélat catholique a annoncé que l'Eglise de son pays était prête à collaborer avec l'Etat le personnage a été désavoué. Ainsi, non seulement on persécute l'Eglise, mais on semble prêt, [illegible]

[illegible] et la Grande-Bretagne

Si la persécution religieuse qui sévit en Europe demeure Le signe le plus éclatant du malaise actuel et se présente comme un défi à la liberté de l'homme, des événements tout récents, survenus du côté de la Palestine, menacent de provoquer une guerre d'importance majeure. Depuis assez longtemps déjà l'on savait que les relations entre Israel et le Royaume-Uni étaient tendues à l'extrême, mais on ignorait que la situation pût dégénérer en un conflit plus ample. On était convaincu que le Royaume-Uni, s'il avait consenti à permettre au sionisme d'établir un foyer national en Palestine, ne tolèreraient pas que les Juifs ne portent atteinte aux intérêts britanniques en Asie Mineure et en Afrique du Nord. L'Angleterre est toujours intransigeante sur la sécurité de ses lignes de communication. La perte des Indes n'a pas détruit la valeur stratégique du canal de Suez. Et l'établissement d'un Etat israélite n'est pas censé mettre en péril les riches gisements de pétrole détenus par les autorités arabes

Angleterre et Transjordanie

Les hostilités entre Arabes et Juifs on pris une telle tournure que Londre a décidé d'invoquer le pacte d'assistance mutuelle que le gouvernement anglais a passé avec certains Etats arabes pour envoyer des troupes et du matériel de guerre à la frontière de la Palestine. De ce côté, il n'y a pas encore eu d'engagements entre soldats juifs et britanniques. Au moindre signe d'alerte cependant, on peut être sûr que les forces anglaises interviendront avec énergie. L'Etat juif reçoit de l'aide Le fait est connu. Il s'agit tout simplement d'un autre aspect de la lutte que livrent les pays du Cominform à la Grande-Bretagne et aux autres pays occidentaux. Londres a pressenti Washington à ce propos. Les Etats-Unis ont demandé aux Juifs de s'interdire des incursions en pays arabes. Mais la situation peut se gâcher d'un moment à l'autre. Quand il y a de tels intérêts en jeu entre puissances, on ne peut jamais prévoir la tournure que prendront les événements.

L'Egypte et le Royaume-Uni

La situation en Egypte est encore plus menaçante. A la suite de l'assassinat du premier ministre égyptien, un nouveau gouvernement s'est constitué. Ces événements ont été provoqués par des causes de politique intérieure. Mais il ne faut pas oublier que

— suite à la page 10 —

Déclaration importante du Congrès Canadien du Travail

IL VEUT BOUTER HORS DE TIMMINS, LE "MINE MILL" QU'ON PRETEND DOMINE PAR LES COMMUNISTES

ORGANISATION DES MINEURS HORS DU "MINE MILL"

Le Congrès canadien du Travail a fait hier une importante déclaration, à la suite de laquelle il organisera les ouvriers des mines d'or de Timmins et de la région. Le Congrès qui livre depuis longtemps la lutte à son affilié de gauche, l'Union des Mines, Usines et Fonderies a dénoncé les conditions déplorables qui existent dans la région aurifère. Il a aussi déclaré son intention d'organiser les 7000 mineurs de la région du Porcupine en les affiliant directement à lui. Cette déclaration porte un rude coup à l'union de gauche, l'union des Mines, Usines, et Fonderies, qui depuis quelque temps lutte, pour conserver son local de Timmins.

A la suite de la rupture d'un groupe de mineurs de l'Union des Mines, Moulins et Fonderies, l'union de l'acier à la demande de ce même groupe, se préparait à l'organiser. Mais le Congrès lui a maintenant demandé de se retirer. Le Congrès a fait la même demande à l'union des O.M.U.F. On ne connait pas l'attitude que prendra cette union. Au moment d'aller sous presse, L'Ami du Peuple a demandé à un dirigeant du local 598 de Sudbury de l'union des O.M.U.F. de commenter cette déclaration du Congrès, mais celui-ci nous a répondu qu'il venait d'apprendre la nouvelle, et qu'il n'était pas prêt à faire un commentaire.

Le lait, aliment parfait

Les hygiénistes du ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre social recommandent le lait de préférence à tout autre breuvage, parce qu'il contient les principaux éléments nutritifs: calcium, protéines, sels minéraux et viamines (en particulier la vitamine A). Les hygiénistes invoquent le goût de tous les enfants pour le lait, et la préférence que lui donnent aussi les jeunes soldats. Mais trop d'adultes perdent l'habitude de cet excellent aliment Traitement précoce dans les cas de malaise et de maladie, parce l'expérience a démontré ses bienfaits. Le ministère de al Santé nationale et du Bien-être social recommande, dans le même esprit l'étude des premiers secours. Et

TRANSPORTE PAR AVION A TORONTO, IL MEURT EN CHEMIN

Le jeune Wayne Cranston de 5 ans, fils de M. et Mme V. Cranston de 815 rue Ontario, mourait à l'hôpital des enfants, à Toronto. Il s'était frappé la tête en glissant en traine sauvage. Il y a un peu plus d'un an il se faisait frapper par un camion et souffrait d'une facture du crâne pour lequel on dut l'opérer à ce temps-là. Le nouvel accident lui donna un coup au même endroit et une hemmoragie cérébrale s'ensuivit. Transporté à l'hôpital St-Joseph, sa condition devint pire et lundi matin les médecins recommandaient son transport à Toronto par avion. Il fallut prendre d'urgence un avion de la Austin Airways qui est actuellement sur skis dans le nord, jusqu'à Muskoka et là changer sur un avion sur roues jusqu'à Toronto. Il n'y avait en effet, pas assez de neige pour atterissage sur skis à Toronto.

A 1 heure de l'après-midi, l'enfant était à Toronto où on lui fit subir une opération immédiatement mais sans succès. A 12.45 a.m. il mourrait.

LA TUBERCULOSE CHEZ LES ANIMAUX

Sur 138 troupeaux comprenant 14,758 têtes de bétail, soumis à l'épreuve de la tuberculose, 808 animaux ont dû être abbattus parce que atteints de ce mal. Ils faisaient partie de 155 troupeaux. Ces statistiques vont jusqu'à la fin des 2 premières semaines de décembre 1948. L'inspection dans ce district en a encore pour 5 à 6 mois de travail. Les cantons de Salter, May, Harrow, McKinnon, Shakespeare, Hallam, Baldwin, Foster et Merrit sont encore à faire. L'inspection se poursuit actuellement dans le canton de McKerrow.

On voulait $85,000 et on n'obtint que 53,000

La campagne entreprise par la United Welfare Fund pour amasser $85,000 n'a rapporté que 53,769 révéla M. E.A. Collins, président du comité. Il demandait au Conseil de la Ville pour un subside de $15,000.

Le Conseil approuva un subside de $10,215 pour le présent avec une possibilité de $4,785 plus tard. Ce premier montant était la somme fournie par la ville pour les différentes oeuvres de charité durant 1948.

PAS DE MARGARINE ENCORE

Il apparaît bien qu'il n'y aura pas de margarine cette semaine encore sur nos comptoirs. Les maisons de gros n'en ont pas encore reçus de Toronto. Leurs fournisseurs les ont avertis que aussitôt que la production sera suffisante, les comptoirs en dehors de Toronto auront leur part.

— suite à la page 10 —

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL FRANCAIS ET INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille Lemieux Rédacteur: Adolphe Proulx

122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

LETTRE OUVERTE A M. LE DEPUTE

Nous vous avions promis, M. le député, lors de vos déclarations intempestives dans Laval-deux-Montagnes, une petite mise au point, concernant une de vos déclarations. Vous aviez affirmé, dans votre langage coloré, que les vrais patriotes n'existent qu'en Ontario. Vous avez excommunié tous les Québecois de l'enceinte du patriotisme. Nous allons en quelques mots, essayer de vous démontrer, M. le député, que votre documentation n'était pas aussi volumineuse que vous le laissiez croire.

Sur quels faits fondiez-vous vos affirmations? Qu'entendez-vous par patriotisme, M. Gauthier! Serait-ce l'amour du pays, l'amour de la province, l'amour de la nation, l'amour du lopin de terre qui nous donne le vivre, ou serait-ce tout simplement l'attachement à un parti politique qui nous a rendu des services certes, mais qui nous les a fait payer chèrement? Le patriotisme, M. Gauthier, doit-il être le propre d'une caste choisie, hors de laquelle les actions méritoires n'ont aucune valeur! Devrions-nous promettre de suivre aveuglément sans lever la voix, des hommes qui nous ont accompli des actions méritoires, mais qui se sont empressés de les détruire par un grand mal, pour être classés au nombre des patriotes?

Ce sont là des points d'interrogations auxquels vous répondrez sans doute lors de votre prochaine campagne dans ce beau pays de Québec. En attendant, permettez-nous quelques réflexions.

Vous vous souvenez n'est-ce pas, puisque vous avez vécu ces jours douloureux, de l'ignoble règlement XVII qui ostracisait le français de nos écoles? Nous sommes jeunes il est vrai, mais nous avons puisé de nos aînés et aux sources de l'histoire certaines épisodes de la lutte menée par les Canadiens-français du pays pour la conservation de notre héritage sacré. Nous savons que tous les Ontariens menacés, ceux du moins qui avaient du coeur au ventre, se sont unis au-dessus des partis politiques pour réclamer justice. Notre clergé s'est montré admirable, ce clergé qui nous venait en très grosse partie du Québec même. Nos prêtres ont pris la direction de la contre-offensive et ils furent solidement épaulés par les instituteurs, les élèves eux-mêmes, par les pères de familles et par nos hommes publics. La lutte intérieure, nos pères l'ont menée admirablement et sans laisser un moment de répit à nos adversaires les plus acharnés.

Mais que nous eût donné cette lutte épuisante sans l'aide, sur le plan spirituel et temporel, des PATRIOTES du Québec? Les sénateurs Belcourt et Landry, conservateurs pourtant, n'ont pas hésité à laisser les honneurs, pour rester honorables. Et que faites-vous de l'admirable campagne de M. Henri Bourassa dans les centres anglais et irlandais de la province, pour inciter nos concitoyens à la justice? M. le député, oubliez-vous, que c'est un Olivar Asselin, qui a lancé cette admirable campagne du "Sous de la Pensée française". M. Omer Héroux, jeune rédacteur du Devoir, n'a-t-il pas brillamment prouvé à temps et à contre-temps, notre droit inaliénable à parler notre langue maternelle? Que faites-vous des campagnes organisées par l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne, pour nous venir en aide, et des nombreux gestes fraternels d'une multitude d'organisations catholiques et patriotiques?

Après cela, vous clamerez du haut des hustings, que des patriotes, il n'y en a pas dans Québec! C'est démontrer un manque de respect envers nos grands frères, qui malgré tous les défauts, ont manifesté une solidarité toute à leur honneur, quand notre PATRIMOINE national était menacé.

(La semaine prochaine: 2e page de la Lettre Ouverte à M. le député)

EN MARGE DU REFERENDUM DU 1ER NOVEMBRE 1948 DU LOCAL 598 DE L'UNION LOCALE DES MINEURS

Le 1er novembre 1948, les membres du local 598 de l'union des mines, moulins et fonderies votaient sur un referendum qui avait pour but de déterminer à qui irait le contrôle des fonds monétaires, de la salle d'union et du fond de bien-être qui en principe doit leur appartenir. Ce referendum avait lieu dans tous les locaux de "Mine-Mill" au Canada et aux Etats-Unis. A Sudbury, même après une forte publicité en sa faveur, organisé par le comité de l'union, les ouvriers jugèrent bon de voter contre, et avec raison. Mais notre local n'était pas le seul à décider, et, à la suite des scrutins dans tous les locaux, on s'aperçut que la majorité des ouvriers de Mine-Mill avait voté en faveur du referendum.

Le local de Sudbury, est actuellement à se construire un édifice qui servira de lieu de réunion au mouvement, et qui incluera des salles d'études, des salles de jeux, un salon café, et des bureaux de direction. Cette salle sera payée par les membres du local 598, mais à la suite du referendum, elle appartiendra en entier au comité international de l'union, qui siège aux Etats-Unis.

En plus, tous les fonds monétaires sont la propriété du groupe international, y inclut l'argent d'un nouveau fond de bien-être récemment conçu par les membres ouvriers du local 598 de Sudbury. Ce qui veut dire, que si un jour, pour une raison valable, les ouvriers de Sudbury jugent bon de se séparer de Mine-Mill, tout l'argent qu'ils auront contribué, soit pour l'érection de la salle, soit pour le fond de bien-être, leur sera enlevé.

Comme les ouvriers ont certainement besoin de leur salle, ils devront alors se mettre à se cotiser de nouveau, payer, payer toujours pour se construire un autre édifice, s'amasser de nouveaux fonds monétaires, etc... On voit l'injustice!.. La laissera-t-on se perpétuer? Le but évident de ce mouvement d'accaparement des fonds et du local c'est de forcer les ouvriers de Sudbury à toujours demeurer dans Mine-Mill. Et lorsqu'on ne peut sortir d'un engrenage ou d'un système, ou encore le changer, n'est-ce pas là la pire forme de dictature qui existe? Cela existe en Russie!.. Cela existait en Allemagne et en Italie fasciste!.. Cela existera-t-il à nos portes, à Sudbury?

Est-ce là la démocratie pratiquée par nos dirigeants? Est-ce la meilleure manière d'inspirer aux membres la confiance dans leurs chefs? Est-ce la manière [illegible] encourager les membres [illegible] dévouer pour leur union, de les pousser à s'[illegible] davantage? Nous ne croyons pas?

Ce journal a toujours été en faveur des ouvriers, et continuera à l'être. Mais lorsqu'il voit un groupe s'emparer de ce qui ne leur appartient pas, pour des motifs qui laissent à désirer, il ne fait que son devoir en le dénonçant, et criant injustice. Car c'est une injustice flagrante, qui au lieu de contribuer à l'avancement de la cause ouvrière lui nuit énormément.

Si les chefs de l'union locale ont vraiment à coeur le bien-être de leurs membres, ils corrigeront cette injustice. Une magnifique occasion se présente pour eux de demander justice: le congrès de Mine-Mill, qui aura lieu le 15 courant à Port-Colborne. Que notre délégation à ce congrès, qui représente les dix mille membres de l'union qui ont voté en majorité contre ce référendum, demande que cette injustice soit corrigée immédiatement. Sinon, une nouvelle lutte s'engagera au sein de notre union, une lutte qu'on pourrait éviter facilement en appliquant une saine démocratie. Ce que les mineurs de Sudbury batissent de leur argent doit leur appartenir.

CHATEAUX EN...ANGLETERRE

Nous avons vu ces dernières semaines, les derniers espoirs d'un marché en Angleterre, s'effondrer lamentablement malgré les colères rentrées de M. James Gardiner, le ministre de l'Agriculture.

Les sacrifices innombrables que nous avons consentis ne nous rapporteront à peu près rien. Les cadeaux que nous concédons à l'Angleterre, histoire de relever son économie et de la mettre en état d'acheter chez nous, nous ont appauvris tout simplement. Le Canada a vendu ses produits agricoles à des prix au-dessous de la moyenne, et a négligé de se créer des marchés plus avantageux en d'autres pays du globe, pour satisfaire l'appétit glouton de la Métropole. Maintenant que l'Angleterre est solvable, elle achète ailleurs des produits que nous nous sommes préparés à lui fournir sur une haute échelle.

Quand donc notre politique commerciale deviendra-t-elle réaliste, c'est-à-dire, libérée de toute attache sentimentale?

"NOUS BATISSONS L'AVENIR"

Le mouvement coopératif bat son plein un peu partout à travers le monde. Mais puisque ce même mouvement tente de remporter des victoires chez nous, il est bon d'en considérer les effets.

Dans Sudbury, des cercles d'étude continuent leur travail—de base. C'est un prologue nécessaire à tout mouvement d'envergure. L'enthousiasme des chefs de groupe et des futurs coopérateurs commencent déjà à percer. Il est difficile de résoudre nos ouvriers à l'étude, mais quand ils comprennent la force de ce mouvement de rénovation, ils s'y mettent avec coeur.

Dans la région, des caisses populaires fonctionnent déjà joliment. Verner semble mener le bal et est suivi de près par Hanmer, Chelmsford, Lavigne et d'autres paroisses s'organisent. Des conseils de coopérateurs se fondent. A Hanmer, il y a plus de soixante-cinq membres dans la Coopérative Agricole, organisée dans l'intention première de vendre collectivement les pommes de terre.

Les Coopérateurs et ceux qui se dévouent à l'organisation des coopératives peuvent dire: "Nous bâtissons l'Avenir".

Une Bonne et Sainte Année à tous les Ouvriers de la région

Nous voici déjà en 1949. Une nouvelle année nous arrive brusquement, sans brouhaha, sans invitations, enfin sans façon. Elle n'est qu'une des nombreuses années qui se succèdent, tantôt lentement, tantôt rapidement, mais toujours inévitablement. Nous ignorons tous ce qu'elle nous apportera.

Nous ouvriers, nous espérons toujours qu'elle nous donnera de meilleures conditions de travail, de meilleurs salaires, une amélioration dans notre manière de vivre, et enfin un tas de choses qui pourraient nous aider. Est-ce trop espérer? Probablement!

Que je m'aperçoive en décembre de cette année, que mon salaire est le même, que le coût de la vie ait diminué, et je serai pleinement satisfait. Ce n'est pas trop demander et je serai "Madame 49" Ce sont deux choses qui m'intéressent fortement, mais dont l'avancement ne dépend pas de moi en particulier. Que je demande à cor et à cri, que les prix baissent que nos salaires se stabilisent, ces problèmes se résoudront-ils immédiatement!... J'en doute fortement.

Cette année je demande que mon union ouvrière soit administrée sainement. Le sera-t-elle? J'espère que les communistes qui s'infiltrent dans tous nos mouvements soient dénoncés. Le seront-ils? En plus, cette année, je voudrais constater que les ouvriers canadiens-français de la région s'intéressent à leurs problèmes, en formant des cercles d'études sur le syndicalisme, en assistant à leurs assemblées, en prenant une part active aux initiatives de leur mouvement ouvrier.

Oh! mais je m'aperçois, que comme tout pauvre ouvrier, je suis trop matérialiste. J'agis comme si toutes ces choses étaient l'essentiel d'une vie heureuse et paisible. J'ai certainement besoin d'aide spirituelle. J'ai besoin de Dieu pour me diriger en 1949. J'ai besoin de grâces pour m'aider à accomplir mon devoir d'ouvrier chrétien. J'invoque donc Dieu, de m'aider, d'aider les ouvriers pour qui je veux me dévouer. Avec son aide, nous pourrons dire que l'année 1949 a été plus que 365 jours monotones, mais qu'elle a été 365 jours pendant lesquelles nous avons fait notre possible pour nous aider, pour remédier à notre sort, pour résoudre nos nombreux problèmes.

Je souhaite donc à tous mes frères et amis, ouvriers une année remplie de bonheur, de santé, de joie. Je leur souhaite tous une [illegible]

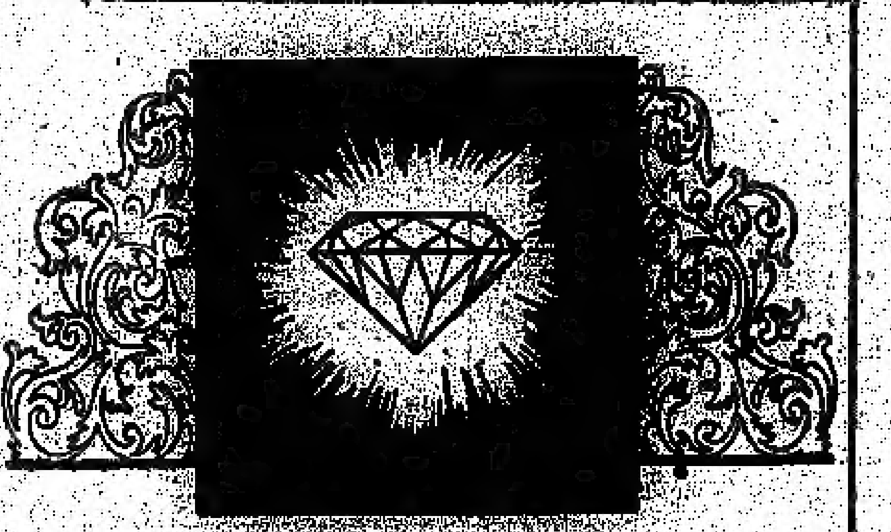
Cent Façons

FIELD

Dimanche le 26 avait lieu le grand bingo organisé par les membres du club de hockey. Le tout fut bien réussi.

Nos professeurs, Jean-Paul Clément d'Embrun et Gilbert Ouelette de Bourget sont revenus de leur vacance des fêtes, passée avec leurs parents. Nos institutrices Marcelle Séguin, de [illegible] Thérèse Dufilde d'[illegible]

— Suite à la page 9 —



ACCOMPLISSEMENTS

LES PLUS NOBLES ACCOMPLISSEMENTS DE L'HOMME sont ordinairement atteints au service de d'autres... son pays, sa famille ou ses amis

POUR MIEUX VOUS SERVIR, et nos autres clients amis nous sommes devenus des diamantaires enregistrés dans l'AMERICAN GEM SOCIETY. Ce diplôme a requis de longues heures d'études sérieuses et de recherches pratiques pour obtenir un savoir plus ample et plus scientifique de diamants et de bijouteries... et en plus notre engagement de garder le plus haut code d'honnêteté qu'il y a dans le champ de la bijouterie. Des examens annuels et une intégrité en affaires sans tache sont des points requis pour nous maintenir dans cette association de grande valeur.

VOUS ETES INVITES A JOUIR DE LA SATISFACTION DURABLE QUE VOUS DONNE DE MEILLEURES VALEURS ET LA SECURITE QUE CE MAGASIN VOUS OFFRE

La Bijouterie Blais

LA SEULE BIJOUTERIE CANADIENNE-FRANCAISE DU DISTRICT

42 RUE BORGIA TEL. 5-5200

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
16 est, rue Elm Tél. 3-3221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud Tél.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Stevens Ch. 202
Tél.: Bur, 4-4381; Res 7-7997
Sudbury Ontario

W.T. CRAWFORD

Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de rémédier à cet état de choses.

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
- Clôtures et Gardes en Fer
- N'importe quoi en Bois ou Fer
- Réparations de Bouilloires
- Echelles de Sauvetage
- Soudage Général
- Travaux de Forgeron
- Mécaniciens experts

VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury iron &Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1276

DICTIONNAIRES
"Petit Larousse Illustré", $4.00
Dictionnaire "Mame" très complet avec la partie historique géographique canadienne à la fin: $3.00
Dictionnaire Larousse complet, édition canadienne $1.50
français-anglais $1.15

Un volume pour cadeau
C'est le cadeau qui fait le plus plaisir car il s'adresse à l'intelligence de celui ou de celle qui les reçoit. C'est la plus belle marque d'estime que vous pouvez donner.
LIBRAIRIE LOISIRS
122, rue Elm Sudbury Ont.

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Mariages — De Familles d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

A. Fournier
Limitée
PRETS SUR HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
[illegible] Elm Tél. [illegible]

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage
"le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
fruits, poissons
Viandes, épiceries, légumes,
Casiers frigorifiques
381, Bessie Tél.: 8-8315

J. HALONEN
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine Tél.: 3-0042

Pour votre ASSURANCE sur
Vie — Feu — Accidents
Prêts sur Hypothèque
ALCIDE PLANTE
Edifice MACKEY, Ch. 311
4 Rue DURHAM Tél. 4-4602

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

L'AMI DU PEUPLE
Journal au service de la Vérité. Il combat pour les meilleurs intérets des nôtres du Nord-Ontario. En l'aidant vous faites acte de patriotisme.

Les mérites d'une préface

Sur un volume récent de FRANCOIS HERTEL

NOTE — De nombreux lecteurs lisent avec intérêt les chroniques de François Hertel, fondateur de l'Ami du Peuple. Nous passons, pour une ou 2 semaines, quelques critiques sur cet écrivain de marque, critiques qui ne peuvent que le faire apprécier davantage.

François Hertel vient de rentrer au pays, en trombe, précédé d'une plaquette de vers intitulée Quatorze. Il s'agit, on le devine, de sonnets classiques dont je ne vous dirai rien, puisque les poèmes en question se comportent de même à mon endroit.

Du reste, j'ai toujours préféré chez Hertel, la sauce au poisson. Et c'est dans la préface de Quatorze que je trouve mon butin.

Au temps de ma jeunesse folle écrit l'auteur de Cosmos, j'ai composé et publié quelques arts poétiques. Ajoutons-en un autre... Et suivent quelques pages étourdissantes où le paradoxe dispute à l'humour, parfois même à la profondeur, une première place qu'Hertel en fin de compte, garde pour lui-même. Mais ces quelques pages, à mon sens, éclairent vivement plusieurs problèmes qu'on a l'habitude d'ensabler sous des considérations savantes et ennuyeuses.

François Hertel, qui en a l'habitude, se compromet une fois de plus. Voulez-vous savoir ce qu'il pense de vous? — Le lecteur, il faut bien l'admettre, n'est pas un être intéressant et je regrette de ne lui offrir cette fois-ci que peu de textes foncièrement rebutants. (...) Que le lecteur sache, en tout cas, que ce n'est pas pour lui qu'on écrit. Dès que, pour ma part, je pense au lecteur, c'en est fait: le peu d'inspiration que j'ai s'évanouit.

On ne rencontre pas souvent une telle franchise, car l'auteur le plus agressif cultive d'ordinaire, sinon le lecteur qu'il méprise, du moins le client qu'il faut bien respecter. Mais Hertel n'a pas de ces précautions. N'a-t-il pas annoncé au début de son introduction: "Ces poèmes, un jour, seront à n'en point douter immortels. En attendant cet heureux futur, ils appartiennent au groupe des écrits invendables et non lus?"

Mais voici qu'à la troisième page de cette extraordinaire préface, l'auteur, toujours inattendu, plonge soudainement au coeur du problème: "Que faut-il chercher dans un poème? Deux choses à mon avis, un rythme et une incantation" Et de développer ce thème sur un mode qui suggère beaucoup plus qu'il ne dit, qui brasse tout un monde d'idées, qui invite à la réflexion.

En veut-on un exemple? Qu'on lise le paragraphe suivant:

Un poète, au fond, c'est un philosophe existentialiste amateur. Au temps bienheureux où l'homme moyen n'avait pas d'avis sur la philosophie existentialiste, on pouvait encore affirmer sans se rendre ridicule que le poète autentique est avant tout un révélateur de l'existentiel. Cette révélation s'accomplit par delà la dialectique et par conséquent au-dessus de l'ordre essentiel.

Cette préface de Quatorze pose chez nous un précédent. Et combien d'écrivains auraient profit à s'inspirer d'un tel exemple! Comme on a honte, trop souvent, de toute philosophie un peu personnelle, on trouverait là un exutoire discret et commode. Car Hertel ne nous le dit pas mais on ne lit guère, non plus, les préfaces!...

Gérard PELLETIER
LE DEVOIR, 18 décembre 1948.

F. Hertel, QUATORZE, choix de sonnets, Debresse, 38, rue de l'Université, Paris, 1948.

A la Librairie Loisirs — $1.00

LA SEMAINE PROCHAINE
FRANCOIS HERTEL
par Roger Rolland
docteur de l'Université de Paris

CITY
CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5656
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

PHARMACIE COMRIE
- Spécialistes en prescription
- Service de livraison

27 Elgin w. 170 Elgin s.
3-3114 Tél.: 3-0507

HEISKANEN JEWELLERS
- Horloger
- Diamantaire
- Bijoutier

5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6852
Sudbury

Si vous aimez votre journal Pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui prenant un nouvel abonné

NETTOYAGE
de TAPIS et de SOFAS
MORRISON & TEALE
171, rue Louis Tél.: 7-7219

RÉPARATIONS de MEUBLES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

BLAIS ÉLECTRIQUE
Entrepreneur-Electricien
Chelmsford, Ont. Tél.: 47 - W
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires.

TAPISSAGE
DE TOUS GENRES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

LA CONSERVATION ET LA CONQUETE DU SOL: OEUVRE DE SURVIVANCE

Depuis son établissement au pays, l'élément français a été sans cesse aux prises avec des préoccupations dont la principale était sans conteste celle de sa survie même. Héritier d'une vieille tradition terrienne que ses ancêtres avaient apportée de leur pays d'origine, il n'eut rien de plus pressé que de veiller d'abord à s'implanter solidement sur la terre, d'en défricher des espaces croissants qui lui permettent de se sustenter. Ce fut le début de l'agriculture chez nous, laquelle devait nous fournir, avec les années, des phalanges successives de propriétaires terriens et constituer le réservoir de notre population. Cette conquête longue et patiente nous a valu l'ouverture de la région de la vallée du Saint-Laurent d'où sont partis les pionniers qui reconquirent une à une les terres que n'avaient su garder aux Cantons de l'Est nos compatriotes d'autre langue et d'autre foi.

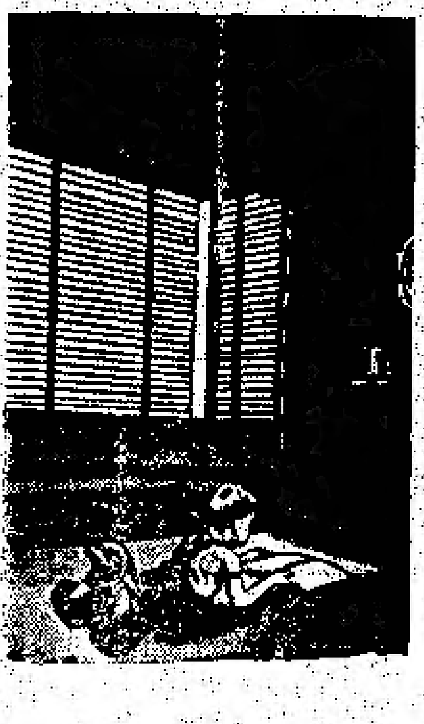
Ce mouvement s'est continué à une allure vive jusqu'au moment où, saturés de difficultés, un grand nombre de fils de nos cultivateurs, à la faveur de l'expansion industrielle de nos voisins du sud, ont cru trouver leur avenir dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Nous savons aujourd'hui les pertes presque irréparables que nous avons subies durant ces trop longues années de saignée constante, surtout lorsqu'on s'arrête à considérer jusqu'à quel point notre expansion agricole se fût fait importante avec l'aide précieuse des nombreux bras que nous laissions ainsi partir. C'est pourquoi la fermeture des frontières américaines a donné à tous un regain d'espoir; nos disponibilités de capital humain restant désormais au pays, on espérait pouvoir les lancer à nouveau à la conquête de nos territoires inexploités. Depuis lors, une bonne centaine de paroisses agricoles ont surgi; l'expansion du Témiscamingue et de l'Abitibi n'aurait probablement pas été possible autrement.

Des familles qui vont s'éteindre en ville

Depuis quelques années cependant notre mouvement colonisateur connait une période de ra -

—suite à la page 7—

Quatre Barbiers
à votre Service
SALON DE BARBIER
ISAIE
57¾, rue Cedar


Store Vénitien
En Aluminum ou acier avec un fini d'émail cuit.
Réparations de tous genres
Renseignez-vous chez
THE NOVE
Venetian Blind Co.
119 Whittaker, Sudbury Ont
Tél.: 6-6239
Propriétaires: A. St-Laurent, H.G. Beauchamp

La Cie des Tailleurs Gareau
Habits pour Hommes et Femmes
"La Mode du Temps Coupe de Perfection" 55, RUE BEECH Tél.: 5-5461

Au Royaume de la Femme

Chic et Économie

Il n'est pas rare d'entendre des personnes s'empresser de révéler le prix l'achat d'une pièce de vêtement avant de signaler le bon goût de la coupe ou la qualité du tissu. C'est là une forme de snobisme ou une manie de l'épate qui sont très ridicules. — En revanche, nombreuses sont les dames et demoiselles qui, même en mesure de faire de grandes dépenses, préfèrent sagement faire appel à leur imagination et à leur bon goût soit pour confectionner elles-mêmes diverses pièces de leur vêtement, soit pour examiner judicieusement les riches étalages des grands comptoirs de mode. Ainsi, ces personnes, sans considération du prix, se trouvent vêtues à leur meilleur avantage et en conformité avec ce quelque chose d'infinimen souple qui régit l'ensemble des éléments de la beauté et qui a nom esthétique. — Combien sont attrayantes par exemple, ces coiffures coquettes qu'aucun manufacturier ne peut adapter en série à cinquante types différents de physionomie. L'art du vêtement est peut-être le plus personnel, le plus significatif et le plus révélateur de l'ingéniosité dans la recherche du beau, recherche qui doit commencer par le souci de la mise de sa propre personne avant de s'étendre aux autres de la nature. La gent féminine, lorsqu'elle n'exagère pas jusqu'à l'exclusivité la "primauté" de cette "préoccupation", fait preuve d'une disposition louable pour la cause du beau. Rien n'est plus à l'honneur du bon goût que cet attribut supra-naturel qui est "presque" une création puisqu'il consiste à faire de belles choses avec "presque" rien. Et voilà pourquoi et comment tant de personnes réussissent à atteindre au chic sans prodiguer leurs deniers. Chic et cher ne vont pas toujours de paire.

RECETTES

Tartes

Tout le monde aime les tartes pourvu que la croûte soit tendre et feuilletée, et que la garniture soit savoureuse et abondante. Les tartes constituent un dessert de premier choix.

Les techniciens en sciences ménagères du Ministère fédéral de l'Agriculture disent qu'il est encore possible d'offrir des tartes pour desserts malgré la rareté de la graisse en faisant des tartes à une croûte.

Une tarte est encore une tarte même si elle n'a qu'une croûte. Peu importe que ce soit une tourte aux fruits, c'est-à-dire une quantité généreuse de fruits dans le fond d'une assiette à tarte profonde et recouverte d'une abaisse de pâte, ou bien une tarte à l'anglaise avec abaisse de pâte sous les fruits.

Il y a aussi une grande variété de cossetardes pouvant être utilisées pour ce genre de tartes. La cossetarde peut être versée non cuite dans une abaisse de pâte non cuite et le tout mis au four; ou bien, la garniture cuite est versée dans une abaisse cuite au préalable.

Tourtes aux prunes

1 pinte de fruits (mis en conserve sans sucre)
⅛ c. à thé de sel
⅓ tasse de sucre
¼ tasse de farine
1 c. à thé essence d'amande
1 c. à table de graisse
Pâte

Egoutter les fruits, chauffer le sirop jusqu'au point d'ébullition. Mélanger le sel, le sucre et la farine, verser lentement dans le sirop bouillant. Mettre les fruits égouttés dans un plat profond allant au four. Verser le sirop épaissi sur les fruits. Parsemer de quelques noisettes de graisse. Préparer de la pâte brisée, la rouler à ⅛ de pouce d'épaisseur faire plusieurs ouvertures au centre et la mettre sur les fruits. Bien presser les bords, couper le surplus de pâte et façonner. Cuire dans un four chaud, 425 oF. Six portions.

Tarte à la citrouille au raisin

½ tasse de raisins
1¾ tasse de citrouille cuite
2 oeufs
½ tasse de sucre
⅓ c. à thé de sel
2 c. à thé de cannelle
½ c. à thé de gingembre
2 c. à table de mélasse
1 tasse de lait
Pâte

Laver et hacher les raisins. Ajouter à la citrouille. Ajouter le sucre, le sel, les épices et la mélasse aux oeufs. Bien battre et ajouter à la citrouille. Alors ajouter le lait et mélanger parfaitement. Tapissez une assiette à tarte de 9" de diamètre avec la pâte brisée. Verser la préparation. Faire cuire à four chaud 425 oF. pendant 10 minutes. Baisser la chaleur du four à 350oF., puis continuer la cuisson pendant 30 minutes ou jusqu'à ce que la garniture soit prise.

SOIR D'HIVER

Ah! comme la neige a neigé!
Ma vitre est un jardin de givre.
Ah! comme la neige a neigé!
Qu'est-ce que le spasme de vivre
A la douleur que j'ai, que j'ai!

Tous les étangs gisent gelés,
Mon âme est noire: où vis-je? où vais-je?
Tous ses espoirs gisent gelés:
Je suis la nouvelle Norvège
D'où les blonds ciels s'en sont allés.

Pleurez, oiseaux de février,
Au sinistre frisson des choses,
Pleurez, oiseaux de février,
Pleurez mes pleurs, pleurez mes roses,
Aux branches du genévrier.

Ah! comme la neige a neigé!
Ma vitre est un jardin de givre.
Ah! comme la neige a neigé!
Qu'est-ce que le spasme de vivre
A tout l'ennui que j'ai, que j'ai!...

Emile NELLIGAN

Les Trop Grasses et les Trop Maigres m'écrivent

La série d'articles publiés depuis quelque temps dans ce journal au sujet de la graisse et de la maigreur excessives m'ont valu un volumineux courrier dans lequel certaines questions se répètent si fréquemment que je vais faire de ce courrier-ci un méli-mélo de réponses aptes à intéresser d'autres de mes cousines qui n'ont pas osé m'écrire, mais qui me lisent tout de même fidèlement chaque fois que parait un de mes articles sur la beauté féminine.

EXERCICE POUR EMPECHER D'ENGRAISSER

Une "moins de trente" et qui m'affirme être "solide comme un pont" insiste pour que je lui indique un exercice qui la maintienne svelte. Eh bien voici: "Debout, les pieds rapprochés, tenez-vous bien droit. Prenez une longue aspiration. Pliez-vous jusqu'à ce que le haut du corps soit à angle droit avec les jambes. Exhalez l'air de vos poumons. Redressez-vous en aspirant et lentement penchez le haut du corps en arrière, aussi loin que possible, sans déplacer vos pieds ni perdre l'équilibre. Puis exhalez l'air de vos poumons. Aspirez de nouveau et recommencez en vous pliant vers l'avant. Répétez cet exercice, lentement, très lentement, dix fois matin et soir.

DIETE A SUIVRE SI L'ON A TENDANCE A L'OBESITE ....

Bannissez de votre table les patates, les sucreries, les gâteaux. Mangez surtout des légumes verts. Mangez de moins en moins de pain. Buvez de l'eau en abondance. Quoi qu'on dise, l'eau n'a jamais fait engraisser personne!

POUR DIMINUER LE DOUBLE-MENTON

Lavez votre cou à l'eau chaude avec abondante mousse de savon neutre — le savon de castille par exemple. Pendant que cette mousse couvre encore la peau, prenez une poignée de Sel d'Epson et massagez-en la gorge en remontant jusqu'au menton pendant plusieurs minutes. Rincez, puis recommencez et rincez de nouveau. Faire chaque jour jusqu'à obtenir le résultat désiré.

DEMANDEZ LES FEUILLETS PREPARES A VOTRE INTENTION

Toute une série de feuillets comportant des conseils faciles à suivre chez soi, a été préparée tout spécialement à l'intention des lectrices de ce journal, qui peuvent les obtenir en accompagnant leur demande d'un timbre de 4¢ pour chaque feuillet désiré. Adressez simplement votre lettre à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Ces feuillets traitent des soins du visage, des cheveux, des yeux; du surcroît de graisse, des poids et mesures normales; de la maigreur excessive et du développement du buste; de la suppression des poils follets et de la transpiration excessive. Aucun de ces feuillets ne comporte de publicité mais uniquement des conseils pratiques résultant de mes études à l'Université de Beauté de Paris et de 18 ans d'étude des problèmes que pose la beauté féminine.

Cousine BLANCHE

Courrier de Lysette

Q. — J'ai une soeur de 52 ans qui a une bonne position et son petit logis bien à elle. Elle reçoit un veuf de son âge qui a une bonne situation mais pas d'argent. Il a 5 enfants de 12 à 24 ans. Il me semble qu'elle le regretterait si elle l'épousait car elle est sensible et a toujours peur de gêner les autres. Voyez-vous des chances de bonheur dans une telle union? POUR SON BIEN

R. — Si le mariage tente votre soeur, vous ne pourriez guère l'en dissuader. Il est possible qu'elle le regrette mais peut être la solitude de lui pèse-t-elle décidément trop et a-t-elle décidé de modifier son existence. Elle doit tout de même savoir ce qu'elle fait, ce qu'elle prend et il n'est pas possible qu'elle n'y ait pas songé.

Q. — Ma cousine était aimée par un jeune homme qu'elle repoussait, tandis que mon amour pour lui grandissait. Enfin, ma cousine lui déclara mon amour. Il n'y répondit guère, me fit quelques politesse, puis je n'en entendai plus parler. Il me fit par la suite quelques impolitesses, et je lui ai dit son fait mais je continue à l'aimer. On me dit que l'amour attire l'amour; croyez-vous que je puisse espérer. J'ai 20 ans, il en a 24. RENEE

R. — Appelez à vous toute la fierté dont vous êtes capable et ne continuez pas d'entretenir un sentiment pour quelqu'un qui, de toute évidence, ne vous aime pas. Vous en guérirez avec un peu de volonté et vous verrez alors combien vous respirez plus librement. L'amour attire l'amour quand le dédain n'est pas en cause.

Q. — Vers quel âge un enfant normal commence-t-il à parler? JEUNE MAMAN

R. — Entre douze et quatorze mois, mais un enfant peut bien être tout à fait normal et parler plus tard ou plus tôt. Cela dépend de plusieurs causes extérieures.

Q. — Que signifient les noms Laurier, Berthe, Lilianne? LILY IMCOMPRISE

R. — Ces noms signifient: succès,. habile; pure.

Q. — Quel est l'horoscope d'une femme née en mars? UN QUI SE MEFIE

R. — Les femmes, nées dans ce mois sont coquettes et curieuses; elles aiment les hommages et les attentions. Caractère capricieux et susceptible mais non désagréable.

ÉVANGILE

EVANGILE DU DEUXIEME DIMANCHE APRES L'EPIPHANIE (Selon St Jean)

En ce temps-là, il se fit à Cana, en Galilée, des noces où la mère de Jésus assistait, et Jésus, avec ses disciples, fut aussi invité à ces noces. Le vin étant venu à manquer, la mère de Jésus lui dit: Ils n'ont plus de vin. Jésus lui répondit: Femme, qu'est-ce que cela fait à vous et à moi! Mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit à ceux qui servaient: Faites tout ce qu'il vous dira. Or, il y avait là six urnes de pierre qui avaient été mises pour servir aux purifications, selon la coutume des Juifs, et elles contenaient chacune deux ou trois mesures. Jésus leur dit: Emplissez ces urnes d'eau. Et ils les emplirent jusqu'au bord. Ensuite, il leur dit: Puisez maintenant et portez-en au maître-d'hôtel; et ils lui en portèrent. Dès que le maître-d'hôtel eut goûté de cette eau qui venait d'être changée en vin, ne sachant d'où venait ce vin, quoique les serviteurs qui avaient puisé l'eau le sussent bien, il appela l'époux, et lui dit: Tout homme fait d'abord servir le meilleur vin, et après que les conviés ont bu abondamment, il fait servir le moindre; mais pour vous vous avez réservé jusqu'à cette heure le vin le plus excellent. Ce fut donc à Cana, en Galilée, que Jésus fit ce premier miracle, et fit ainsi éclater sa gloire; et ses disciples crurent en lui.

VENEZ
NOUS VOIR
pour des
FAIRE-PARTS
distingués !
Vos Invitations de Mariage
sont comme votre Toilette !
On en parlera longtemps.
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
Sudbury, Ont.
122, rue Elm, Tél.: 2-0700

Comment les Nazis ont tué Rommel

La fin mystérieuse du feld-maréchal allemand Erwin Rommel fait l'objet de révélations sensationnelles dans le numéro de janvier de SELECTION du Reader's Digest. L'auteur de l'article, la comtesse Waldeck, a pu voir, au cours d'un voyage en Allemagne l'été dernier, des documents jusqu'ici tenus secrets et avoir des conversations avec la famille de Rommel et des intimes du Maréchal.

Selon la version officielle allemande, Rommel serait mort de ses blessures à la suite du mitraillage de sa voiture lors de l'invasion de la Normandie. Mais la vérité, d'après la comtesse Waldeck, est plus dramatique et plus révélatrice.

Peu avant la capitulation allemande en Afrique, en mai 1943, Hitler avait ordonné au Maréchal de retourner en Allemagne. De cette manière le nom de Rommel ne serait pas associé à la défaite. L'auteur déclare que ce dernier n'avait jamais adhéré au parti nazi et que c'est avec horreur qu'il avait appris les massacres perpétrés par la Gestapo et les brutalités des camps de concentration. "J'ai mené une guerre propre, aurait-il dit, mais ils salissent mon uniforme".

Nommé en commandement de toutes les forces terrestres destinées à s'opposer à l'invasion en Normandie, Rommel comprit vite que le peu de troupes mis à sa disposition ne lui permettrait pas de repousser un débarquement exécuté avec de grands moyens. En avril 1944, dans l'espoir d'obtenir quelque chose d'un peu plus favorable que la capitulation sans conditions, le "Renard du Désert" offrit, à l'insu d'Hitler, un armistice à Eisenhower. Rommel proposait de faire arrêter Hitler par des unités blindées sûres et de le traduire devant un tribunal allemand. Le 15 juillet 1944, il adressa un ultimatum au Furher pour lui demander l'ouverture de négociations immédiates d'armistice.

Le soir du 17 juillet, deux avions aux cocardes anglaises attaquèrent la voiture où se trouvait Rommel. Il fut grièvement blessé, mais il était à peu près rétabli à la fin de l'été. Le 14 octobre, en convalescence à Herrlingen, il reçut la visite des généraux Burgdorf et Maisel. Après avoir causé privément avec eux Rommel déclara à sa femme: "Dans un quart d'heure je serai mort." Sa participation au complot du 20 juillet contre la vie d'Hitler était connue du dictateur.

Hitler lui donnait le choix entre la mort immédiate par empoisonnement ou un jugement devant un tribunal du peuple. Les généraux Burgdorf et Maisel lui avaient clairement fait comprendre que s'il insistait pour comparaître en jugement, des représailles seraient exercées contre sa femme et son fils, mais que s'il s'empoisonnait, sa famille serait épargnée.

"Avec une précision sadique, raconte l'auteur, Burkdorf avait exposé à Rommel tous les détails du plan. Pendant le trajet vers Ulm, on lui donnerait le poison. En trois secondes il serait mort. Son corps serait déposé dans un hôpital de la ville et l'on ferait savoir à la presse qu'il venait de mourir brusquement des suites des blessures reçues le 17 juillet.

"Aux funérailles de Rommel, ils étaient bien peu nombreux ceux qui savaient qu'ils assistaient au dernier acte d'un meurtre."

OPPOSITION A LA PROPAGANDE DE GUERRE ET AU SERVICE OBLIGATOIRE

Sait-on que quelques unes de nos municipalités ont protesté publiquement contre la Propagande de Guerre et contre tout Service Militaire obligatoire? Nous leur adressons nos meilleures félicitations pour le travail patriotique qu'elles font. Nous encourageons les autres à faire de même pour dresser un front uni à cette diabolique conspiration que nous font subir depuis tant d'années des gouvernements sans coeur menés ou influencés par des individus louches, impérialistes ou financiers sans entrailles... Voici une résolution que nous a fait parvenir la municipalité de Martland.

Il est proposé par Isidore Beaulieu
Secondé par Henri Prévost

Que la Municipalité du Township de Northland proteste énergiquement contre la vaste campagne de propagande créée pour faire accepter la participation à une nouvelle guerre et contre la propagande en faveur du service militaire obligatoire en temps de paix et en temps de guerre; et tiennent le député personnellement responsable de cet état de chose et de cette propagande.

QUE copie de cette résolution soit adressée au député fédéral, au Ministère de la Défense Nationale, Brooke Claxton, au Premier Ministre du Canada et aux journaux.

Adopté.

Date: 15 novembre 1948.

Sec. Jos. Gouin
Ad. Noelville, Ont.

Programme Youville

"BRIQUETTES"

CONCOURS COOPÉRATIF

Au poste C.H.N.O. tous les dimanches à 1.30 p.m.

Inscription gratuite jusqu'au 1er Février 1949

SECTION 1, CLASSES A, B ET C:
pour les enfants de 8 ans (au moins 8 ans et en-dessous de 12 le premier jour du concours 6 fév.)
RECITATION, CHANT OU MUSIQUE INSTRUMENTALE

SECTION 2, CLASSES A .B ET C:
pour les enfants de 12 à 16 ans, (douze ans accomplis et en-dessous de 16 le premier jour du concours).
RECITATION, CHANT OU MUSIQUE INSTRUMENTALE

POUR LES FORMULES D'INSCRIPTION ET AUTRES RENSEIGNEMENTS, VEUILLEZ VOUS ADRESSER AUX

ARTS GRAPHIQUES LEDUC
50 rue Ignace Sudbury, Ontario

SOMMAIRE DE "RELATIONS"

Janvier 1949

EDITORIAUX

La paix en 1949. Une réussite, un exemple, Terre-Neuve. Notre publicité.

ARTICLES:

La question ouvrière par Mgr Bruno de Solages.
Vers la confédération, par Helena M. Frecker.
La déclaration universelle des droits de l'homme, par Richard Arès.
Nos drapeaux, par Paul-Emile Beaudouin.

COMMENTAIRES:

MacArthur et le Japon. Les affaires et l'éducation. "L'Union des familles rurales de Kent et d'Essex". Un grand romancier canadien. "O saint patron des journalistes...". La formation de l'ingénieur.

AU FIL DU MOIS:

Surintendance. Le Canada à Rome Correspondance instructive. Revue qui doit durer. - Le P. Wynne.

CHRONIQUES:

Mesure du silence par Ernest Gagnon.
Au service du petit peuple par René Girard.
Normal ou anormal?, par Roland Blondeau.
Médecine et orientation moderne, par J.-C. Miller.
Rah! Rah! Rah! par Luigi d'Appollonia.

LIVRES RECENTS:

Service militaire et conscience catholique. Jehanne de France. L'or de la Légende dorée. La Petite Fadette. A quand notre tour? La vie franco-Américaine. - 1947. Supplément aux "Notices biographiques et notes historiques sur le Diocèse de Chicoutimi".

Abonnement: $2.50 par année — Le numéro $0.25.

"RELATIONS"
1961, rue Rachel Est, Montréal

PENSÉES

Si l'on dit du mal de toi et qu'il soit véritable, corrige-toi; si ce sont des mensonges, il faut en rire.

Epictète

L'art de rire est, en grande partie fondé sur l'art de prévoir ce qu'il ne faut pas dire.

Century

COMMENCANT LUNDI

Une violence inouïe qui vous laissera une impression profonde

CRY OF THE CITY

Victor Mature (LE CHASSEUR)

Richard Conte (LE FUGITIF)

Jean Rivard

LE DEFRICHEUR
par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE
Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

Le repas n'étant pas encore servis, on alla faire un tour de voiture, après quoi les invités vinrent tous s'asseoir à une longue table, à peu près dans l'ordre suivant: le marié et la mariée occupaient le haut bout de la table appelé la place d'honneur; à leur droite le suivant et la suivante, et à gauche les pères et mères de chacun des époux. Les autres convives se placèrent dans l'ordre vives se placèrent dans l'ordre qu'ils jugèrent convenable.

La table était dressée cette fois dans la grande chambre de compagnie, ce qui n'arrivait que dans les circonstances extraordinaires. Elle était littéralement chargée de mets de toutes sortes, surtout de viandes, dont les pièces énormes d'un aspect appétissant faisaient venir l'eau à la bouche et flamboyer les yeux des convives.

Pas n'est besoin de dire que l'on fit honneur au festin. Je ne voudrais pas même entreprendre d'énumérer les morceaux qui furent dépecés, servis et engloutis dans cette mémorable occasion.

Pour les petites bouches, plus friandes que gourmandes, il y avait force confitures aux fraises aux prunes, au melons, tartes de toutes sortes, rême au sucre d'érable: mets délicieux, s'il en est.

Le père Routier qui n'avait pourtant aucun péché d'ivrognerie à se reprocher, avait cru, pour donner l'exemple à ses enfants qui commencaient à grandir, devoir prendre un des premiers l'engagement de s'abstenir de boissons spiritueuses, et la croix de bois teint en noir était un des objets qui frappaient le plus les regards en entrant dans la maison.

Malgré cela le repas fut gai, et devint même peu à peu assez bruyant. Ce qu'on appelle dans le grand monde les règles du bon ton et de la bonne tenue n'y était peut-être pas rigoureusement observée en tous points, mais en revanche on s'y ennuyait moins. Les femmes n'y passaient pas leur temps à s'examiner pour se critiquer réciproquement ensuite, et les hommes causaient et badinaient sans arrière-pensée. Il était facile de voir que la vanité, cette grande plaie de nos villes, n'était que pour très peu de chose dans les apprêts de cette réunion intéressante. Le sans-gêne, la bonne humeur, l'entrain, la franche gaieté qui régnaient dans toute l'assemblée des convives formaient un des plus beaux tableaux de moeurs qui se puissent imaginer.

Plusieurs des invités renommés pour leurs belles voix chantèrent pendant le repas diverses chansons populaires, chansons d'amour chansons à boire, chansons comiques, etc., auxquelles toute l'assistance répondait en choeur. "Vive la Canadienne" n'y fut pas oubliée, non plus que "la Claire Fontaine" et nos autres chants nationaux.

Les premiers violons de la paroisse avaient été retenus d'avance, et les danses commencèrent de bonne heure dans l'après-midi. Le bal fut ouvert par le marié et la mariée (Jean Rivard avait dû apprendre à danser pour la circonstance), et par le garçon et la fille d'honneur qui dansèrent un reel à quatre; vinrent ensuite des cotillons, des gigues, des galopades, des menuets, des danses rondes, et nombre d'autres danses dont les noms nous sont à peine connus aujourd'hui et qu'on ne danse plus dans nos réunions sociales, quoiqu'elles soient de beaucoup plus intéressantes, au dire de certains connaisseurs, que la plupart des danses maintenant à la mode dans les salons canadiens.

La mariée avait la tête ceinte d'une couronne blanche qui servait à la distinguer des autres; sa fille d'honneur en avait une aussi, mais d'un goût plus simple et plus modeste.

La toilette de toutes les jeunes filles du bal se distinguait par une simplicité charmante. Les blanches épaules étaient soigneusement voilées aux regards indiscrets, les robes montantes ne laissant voir que des figures où se peignaient la candeur et la joie. Point de joyaux de prix, points d'autres ornements de tête que quelques fleurs naturelles. Et tout cela n'empêchait pas la plupart d'entre elles d'être ravissantes de beauté, non de cette beauté artificielle, effet de l'art et d'arrangements étudiés, mais de cette fraîcheur, indice d'un sang riche et d'une santé florissante.

Notre ami Pierre Gagnon qui, surtout depuis qu'il avait sauvé la vie de son jeune maître, était le favori de la famille Routier aussi bien que de la famille Rivard, prit part comme tous les autres aux danses et aux chansons. Il réussit même, dans le cours de la soirée, à faire faire, au son de sa bombarde, quelques pas cadencés à sa gentille Dulcinée, au grand amusement de toute la réunion.

—A SUIVRE—

Faites lire L'Ami du Peuple
journal catholique et indépendant

L'Association Canadienne-Française d'Education et l'Université d'Ottawa

L'association d'Education à qui incombe la sauvegarde des intérêts des Franco-Ontariens, spécialement en matière d'éducation, estime qu'il est de son devoir de faire connaître ses vues au sujet de l'enseignement donné à l'Université d'Ottawa.

l'Association d'Education se doit de reconnaître les immenses services rendus par l'Université, depuis un siècle, à la population catholique du Canada et plus particulièrement à la population française de l'Ontario.

Dans le domaine de la culture classique, l'Université d'Ottawa donne une formation bilingue conformément aux besoins de la population de notre province. Le bilinguisme est pour nous d'une nécessité inéluctable. Nous reconnaissons ce fait dans le domaine primaire. Comment ne pas l'admettre dans le domaine secondaire? Voici ce que nous déclarions à ce sujet dans le Mémoire que nous présentions, le 29 avril 1946, à la Commission Royale nommée par le Gouvernement de l'Ontario, en mars 1945, pour étudier le système d'éducation de la Province,

"Mais les Franco-Ontariens ne se contenteraient pas d'un système qui leur permettrait d'enseigner le français à leurs enfants en toute liberté sans leur fournir en même temps les moyens de leur enseigner l'anglais de façon satisfaisante. Ils désirent ardemment queleurs enfants apprennent l'anglais de façon satisfaisante. Ils désirent ardemment que leurs enfants apprennent l'anglais aussi bien que possible, pour la bonne raison que l'anglais est requis dans notre province pour réussir personnellement aussi bien que pour servir efficacement ses concitoyens. Les Franco-Ontariens n'ont pas besoin qu'on leur rappelle cette vérité évidente. Nos députés, nos avocats, nos médecins, nos apôtres, nos éducateurs, nos fonctionnaires, nos hommes d'affaires nos commis, et même en général, nos ouvriers parlent l'anglais couramment, chacun selon les besoins de sa profession. Ceux qui ont visité nos institutions d'enseignement supérieur et secondaire, et même nos écoles élémentaires, ont pu constater que nos enfants s'appliquent à apprendre l'anglais et qu'ils y parviennent très bien".

Tout en donnant à ses étudiants canadiens-français un enseignement anglais qui les rend aptes à exercer une profession et à remplir n'importe quel poste où la connaissance de cette langue est requise, dans la province de l'Ontario et au Canada l'Université d'Ottawa leur donne, en même temps, un enseignement français qui répond aux désirs légitimes des parents canadiens-français et qui sauvegarde, chez ceux qui en bénéficient, la mentalité française.

Par son Institut de Psychologie et son centre d'Orientation professionnelle, par son Ecole de Musique, par son Ecole de Bibliothéconomie, par ses cours de traduction, ses cours de littérature et d'histoire qui conduisent à la maîtrise et au doctorat, par sa Société de Conférence et ses autres activités françaises, elle est un foyer de culture pour les jeunes Canadiens français de la région et de tout l'Ontario français.

Son Institut de Philosophie, son Centre catholique et son Centre Social répandent la doctrine de l'Eglise, les principes d'économie sociale et de coopération, non seulement dans l'Ontario mais dans tout le Canada français. Ses cours de préparation au mariage, entre autres, sont suivis par des milliers de jeunes gens de langue française et de langue anglaise dans tout le Canada et un grand nombre de diocèses des Etats-Unis. Sa Revue de "L'Université" apportent une contribution appréciable à la production littéraire de la langue française au Canada.

L'Association d'Education de l'Ontario se réjouit également de voir l'Université d'Ottawa devenue, par son Séminaire universitaire, l'un des grands foyers d'enseignement de théologie, de philosophie et de Droit canonique du continent américain.

Aux facultés, aux écoles et autres activités universitaires déjà mentionnées et auxquelles participent plus de 3000 étudiants de langue française est venue s'ajouter, en 1936, une Ecole de Sciences politiques comportant une section française et une section anglaise. Nous savons que le principe du bilinguisme y est sauvegardé car plusieurs cours se donnent en français, par exemple celui du Droit diplomatique et consulaire, celui des Modes juridiques et pacifiques des relations internationales, celui de l'Organisation des relations internationales du Canada, celui de l'Union pan-américaine, celui du Canada et de l'Union pan-américaine. Le nombre des élèves à l'Ecole des Sciences politiques est de 23 dont 10 de langue française.

Plus récemment, l'Université d'Ottawa a organisé deux autres facultés, celle de Médecine, qui compte actuellement 216 élèves, dont 62 Canadiens français, répartis dans les quatre années du cours; celle des Sciences appliquées ou de Génie où sont inscrits 62 élèves dont 16 Canadiens français. Quoique le total des inscriptions à ces deux facultés soit restreint - les étudiants canadiens-français n'y fugurant, au début et depuis, que 25 pour cent environ - les autorités de l'Université d'Ottawa ont tenu à affirmer le principe du bilinguisme.

Pour le moment, les élèves de langue farnçaise qui fréquentent les facultés de Médecine et de Génie de l'Université d'Otatwa, en plus de l'enseignement professionnel donné dans un milieu catholique, reçoivent en francais un cours d'éthique et de littérature francaise, cours qu'ils ne trouveraient pas dans une autre université de la Province.

Il convient de noter de plus que la Faculté de Génie ne donne encore que les premières années du cours et qu'elles dirige ses élèves canadiens-français vers les universités de langue française pour terminer leurs études.

A cause de l'urgence d'ouvrir ces facultés et à cause du petit nombre d'étudiants de langue française, les auorités de l'Université d'Ottawa ont dû se limiter, pour le présent, à l'organisation d'un nombre restreint de cours en langue française. Autrement, la création de ces facultés eût été longtemps retardée sinon définitivement empêchée. C'est ce que le Révérend Père Stanislas Larochelle, provincial des Pères Oblats de l'Est du Canada, affirme dans une déclaration parue dans le Droit du 23 décembre 1948: "La vérité est que l'Université d'Otawa se devait, dans l'intérêt des catholiques et des Canadiens français, de fonder ces écoles sans reard et d'occuper des positions stratégiques. Bien que les conjonctures de temps compte tenu du nombre restreint d'étudiants de langue française et du problème financier, n'aient pas permis d'organiser, dès le début ces mêmes écoles, selon toutes les exigences de l'idéal que l'Université s'est toujours proposé, nous rappelons que nous avons voulu y affirmer le caractère bilingue, dès l'origine, par l'établissement de tous les cours français qu'il était matériellement possible d'introduire à cette heure".

Bien que l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario reconnaisse que l'Université d'Ottawa n'a pas réussi, dès le début, à réaliser pleinement son idéal bilingue dans ces deux facultés, elle considère tout de même que les autorités de l'Université d'Ottawa ont pris dans les circonstances une décision qui assure à cette institution, dans la Capitale du pays, une position de première importance dont ses étudiants canadiens-français jouiront pleinement lorsque le cours bilingue sera complètement établi, c'est-à-dire lorsque selon le caractère bi-ethnique de l'Université et sa pratique traditionnelle, il y aura un cours bilingue pour les étudiants de langue française et un cours anglais pour les étudiants de langue anglaise.

L'Association d'Education n'a pas cessé d'être la gardienne vigilante des droits des Franco-Ontariens et de [illegible] premiers devoirs l'amélioration de notre système d'éducation, le maintien et le développement de toutes les sources de culture française à notre disposition. Elle collabore en ce point avec toutes les maisons d'éducation de langue française d'Ottawa pour l'aider à développer ses Facultés dans le sens désiré par elle et par nous et à parfaire sa grande oeuvre universitaire.

Les Révérends Peres Oblats, directeurs de l'Université d'Ottawa, ont rendu à notre groupe franco-ontarien des services éminents qu'il n'est pas permis d'oublier ou de sous-estimer. "Le passé de ces éducateurs, affirmait récemment Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, Archevêque d'Ottawa et Chancelier de l'Université, est tel qu'ils ont droit à notre confiance; ils ont fait leurs preuves et les années les ont justifiées sur plus d'un point d'abord discuté".

Le Comité Exécutif de l'Association d'Education fait la présente déclaration en toute liberté, après avoir soigneusement étudié tous les aspects du problème et après avoir consulté au préalable son Conseil Administratif, réuni au Château Laurier le 20 décembre dernier. Ce conseil représente toutes les régions de l'Ontario ainsi que le clergé canadien-français de la Province.

Nous prions nos compatriotes de ne pas oublier les circonstances dans lesquelles nous vivons. Nos progrès s'effectuent dans l'union et la paix.

Depuis trente-neuf ans, l'Association d'Education travaille inlassablement à l'amélioration du système scolaire et des institutions d'enseignement au service de notre jeunesse étudiante. Sa foi inébranlable dans l'avenir et l'admirable union de la population sous la direction de ses mandataires autorisés ont toujours été son inspiration et son appui.

Nous faisons appel aujourd'hui à cet esprit d'union, et nous sommes convaincus que notre traditionnelle solidarité, qui nous a valu tant de succès dans le passé, continuera d'orienter notre marche ascendante vers le progrès.

L'Association-Française
E.-C. Désormeau,
président général
Ottawa, le 5 janvier 1949.

Grande Vente d'altérations chez
Fashion-Craft Shops LIMITED
20% DE RÉDUCTION SUR TOUT PALETOT.
Habits A REVERS DROITS OU CROISES, DANS LES MEILLEURS WORSTED ET TWEEDS ANGLAIS
$29.95 $34.95 $39.95
2 pantalons $58.50
PANTALONS worsted et tweed 5.95 à 6.95
Parkas
13.95 -- 16.95 rég.: 19.50 - 27.50
...ET QUANTITÉ D'AUTRES OCCASIONS EXCEPTIONNELLES DANS LE VETEMENT POUR HOMMES

PENSÉE

C'est notre bonheur apparent qui nous fait le plus d'ennemis.
—Alexandre Dumas.

Le Coin des enfants

—o—

L'Horloge

Tout dort. Rompus de lassitude,
Les hommes sont ensevelis
Entre leurs draps de toile rude,
Dans les ténèbres des grands lits.

Les troupeaux gisent près des crèches;
Les boeufs, dans la paille affaisés,
Rêvent des prés, de l'herbe fraiche,
Et des sillons qu'ils ont tracés.

Le chien dort, et le coq sonore
Se tient muet sur son perchoir,
Car le jour n'est pas près d'éclore
Et le côté de l'aube est noir.

Le sommeil tient aussi les choses:
Les outils qui vivent dehors,
Les meubles que les murs enclosent
Et la maison même, tout dort,

Seule vivante en l'ombre immense,
L'horloge obscure ne dort pas,
Seule, dans l'anxieux silence,
Comme un pas lent mais jamais las,

Ou comme le pouls d'une artère,
Ou le battement d'un coeur sourd,
Elle fait son bruit solitaire
Toujours, toujours, toujours, toujours.

Louis MERCIER

Vierges Martyres

Sainte Apolline. — Sainte Apolline ou Apollonie était d'Alexandrie; au milieu de la corruption générale elle y passait pour un modèle de vertu et de modestie chrétienne. Cette héroïque jeune fille ne se [illegible] années, sa jeunesse et son existence entière elle voulut encore lui offrir le sacrifice de sa vie. L'an 248, une persécution sanglante éclata dans la cité; la fureur des païens contre les chrétiens ne connut point de bornes. On pilla les maisons et on exerça contre les personnes les plus horrible violences. Apolline, déjà avancée en âge, loin de prendre la fuite, demeura toujours à Alexandrie, sans craindre de perdre ses biens, ni sa vie, heureuse au contraire d'attendre l'occasion de couronner ses vertus par un glorieux martyre. Un jour, elle fut arrêtée; les bourreaux se jetèrent sur elle, la frappèrent si rudement avec des cailloux, qu'ils lui rompirent les mâchoires et lui brisèrent les dents; puis, l'ayant entraînée hors de la ville, ils allumèrent un grand feu, résolus de l'y jeter, si elle ne renonçait à Jésus-Christ. La sainte demanda quelques moments comme pour réfléchir à ce qu'elle devait faire. Les païens espérèrent un instant qu'elle allait reculer devant l'horrible supplice du feu. Mais Apolline, profitant de cet instant de liberté, s'échappa de leurs mains, et poussée par l'ardeur de l'amour divin qu'embrasait son coeur, elle s'élança elle-même dans le feu, au grand étonnement de ses bourreaux, stupéfaits de voir une fille plus hardie et plus prompte à souffrir la mort qu'eux-mêmes à la lui faire endurer. Son corps fut bientôt dévoré par les flammes, et son âme généreuse et pure s'envola dans les cieux, l'an 249, le 9 Février.

— L'exemple étonnant de Sainte Apolline serait répréhensible si elle avait obéi à la précipitation de la nature; mais l'Eglise, en l'admettant au nombre des martyrs, nous oblige à croire qu'elle obéit à l'impulsion de l'Esprit divin. Sainte Apolline a toujours été regardée par la dévotion populaire comme la patronne de ceux qui ont mal aux dents, sans doute parce qu'elle-même avait eu la mâchoire et les dents brisées. Le courage de cette vierge, courant elle-même au-devant des supplices, n'est-il pas une éclatante condamnation de notre lâcheté au service de Dieu.?

L'ANE SAUVAGE ET L'ANE DOMESTIQUE

Un âne paisait dans une prairie, près d'un bois. Un âne sauvage s'approcha de lui: "Frère, dit-il, j'envie votre sort, votre maître, à ce qui me paraît, prend grand soin de vous; vous êtes gros et gras, votre peau est unie et luisante, et vous couchez toutes les nuits sur une bonne litière; tandis que moi, je suis obligé de m'étendre sur la terre. Il ne fut pas longtemps sans changer de langage. Le lendemain il vit du coin du bois le même âne, dont il avait tant vanté le bonheur, chargés de deux paniers qu'il pouvait à peine porter; son maître le suivait et le faisait avancer à coups de bâton. — "Oh! oh! dit l'âne sauvage, secouant les oreilles, ma foi, je suis fou de me plaindre; ma condition est préférable à celle de mon frère".

Morale: Chaque condition a ses peines et ses avantages: l'homme sage ne se plaint pas de la sienne et n'envie pas celle des autres.

M. Perrin

Variétés

Haleine forte

Un statisticien fait étalage de sa science au cours d'une conférence:

—Oui, mesdames et messieurs, dit-il, à chaque respiration que je fais, il meurt un être humain...

—Vous devriez vous faire stériliser la bouche répond quelqu'un dans l'auditoire.

La mer Rouge!

A l'exposition de peinture, un visiteur s'arrête devant une toile où il n'y a rien du tout.

—Qu'est-ce que c'est que ça? demande-t-il?

—C'est le passage de la mer Rouge par les Hébreux répond l'artiste qui est justement là.

—Mais où est-elle la mer Rouge?

—Elle s'est retirée.

—Bon; mais les Hébreux?

—Ils viennent juste de passer.

—Ah! et les Egyptiens?

—Ils ne sont pas encore arrivés.

Sans adresse

Un nouveau commis, venant d'un petit village a très peu d'expérience des usages de la vie pratique. Son patron l'interroge:

Qu'avez-vous fait des lettres qui étaient sur mon bureau?

—Je les ai mises à la poste.

—Malheureux, il n'y avait pas d'adresse!

—J'ai bien vu, mais j'ai cru que monsieur ne voulait pas qu'on sache à qui il écrivait.

Explication

Nanette, 6 ans est de la campagne A sa première visite en ville, elle pose des questions à sa cousine Mimi, 7 ans. Désignant des poteaux de télégraphe, elle demande:

—Qu'est-ce que c'est ces grands machins-là?

—C'est des poteaux à télégraphe.

—Et ces fils? Pourquoi?

—C'est pour soutenir les poteaux.

L'effet de la berceuse

Grand'mère chante une berceuse pour endormir Mimi qui ne s'endort pas. Au bout de dix minutes, Mimi, triomphante, dit à sa mère:

— Ca y est, grand'mère dort.

la santé AU CANADA

LA MANIERE DE SE VETIR

Les hygiénistes n'approuvent pas l'habitude de trop se couvrir, en hiver, à l'intérieur des maisons. Ils conseillent d'entretenir, dans les locaux d'habitation et de travail, un degré de chaleur et d'humidité qui dispense des lainages et vêtements chauds. Ceux-ci doivent se réserver pour l'extérieur.

Protection de la vue

Une note du ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre social rappelle l'importance d'un bon éclairage pour la protection de la vue. Vos yeux vous serviront toute la vie si vous les traitez convenablement. Ne les mettez pas trop à l'épreuve. Evitez de lire dans une demi-obscurité.

Les ennemis de la Santé Publique

Il n'est pas nécessaire de courir dans la rue en brandissant un revolver ou de conduire une automobile comme un fou pour agir en ennemi de la santé et de la sûreté publique. Les personnes atteintes d'une maladie contagieuse et qui négligent, soit de s'isoler, soit de se faire traiter, se conduisent aussi en ennemis du bien public.

Tonique naturel

Le temps froid est bon pour la santé, sauf dans les cas particuliers que les médecins peuvent déterminer. Telle est, du moins, l'opinion d'un expert du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, qui nous engage tous à sortir en hiver. Vos poumons ont besoin d'air frais, dit-il. Couvrez-vous de manière à éviter les rhumes, et sortez pour respirer le grand air, qui est un tonique naturel.

POUR RECONSTRUIRE LA VIE ECONOMIQUE

L'archevêque de Boston, S. Exc. Mgr Cushing, dont on connait l'attachement à la doctrine sociale de l'Eglise et le sens réaliste, a prononcé au dernier congrès de l'Union des ouvriers du textile de l'Amérique, un vigoureux discours sur les droits de la personne humaine, les obstacles qui s'y opposent et les moyens d'en triompher. Il a déclaré notamment que "l'Industry Council Plan" - nom que porte aux Etats-Unis l'organisation corporative - était le seul plan constructif qui ait été proposé jusqu'ici en Amérique pour reconstruire la vie économique et la rendre plus humaine.

J.-B. DUCHARME
SERVICE FUNÉRAIRE
Tél. 6-6302
73, rue Beech, Sudbury

La conservation et...

— Suite de la page 3 —

lentissement inquiétant. C'est qu'il souffle de plus en plus sur le pays de Québec un vent déracinant qui remporte vers les cités industrielles un nombre croissant de notre meilleure relève agricole. Trop de gens croient sérieusement que l'avenir des nôtres n'est plus à la terre, mais qu'il doit s'intensifier au développement des autres ressources de la province.

Que le Québec soit moins bien partagé que les autres provinces du Dominion au point de vue sol arabe, cela ne fait point de doute. Par contre nous possédons des ressources hydrauliques d'une grande valeur, des forêts immenses, de même qu'un sous-sol dont l'exploitation n'a commencé à prendre de l'allure que depuis peu Que ces entreprises puissent fournir aux nôtres un travail abondant et rémunérateur, tous l'admettent, mais il n'en reste pas moins que l'on ne saurait trop céder à ce courant sans que l'avenir nous en tienne un compte sérieux. Car si l'élément français a pu, en dépit des multiples difficultés qui l'ont de tout temps assailli, conserver une certaine importance au pays et parvenir à rester maître de sa destinée, c'est bien parce qu'un nombre important de Canadiens français sont demeurés dans la profession agricole et se sont de fait gardés dans un milieu propice à l'expansion des familles.

Or, pas plus que les autres nationalités, échapperons-nous à la longue à cette loi inexorable qui fait que les familles transplantées en ville s'éteignent au bout de quelques générations. On n'a qu'à faire une enquête dans son propre entourage pour se rendre compte que ce changement d'orientation s'opère déjà à notre détriment.

Propres responsabilités des cultivateurs

L'importance numérique de nos cultivateurs, surtout à la faveur des deux dernières guerres, a été fortement réduite. Encore quelques années de cette déperdition et nos belles campagnes ne seront plus que des squelettes de ce qu'elles ont été. Or il arrive que même dans nos centres agricoles les mieux organisés, l'on ne s'éveille pas à cette réalité. Les années de prospérité relative n'ont pas été, comme elles auraient dû, des temps propices à susciter un nombre équitable d'établissements nouveaux. C'est pourquoi il nous faut de plus en plus et chaque fois que l'occasion s'en présente éveiller nos cultivateurs à leurs responsabilités et les amener à reprendre la tradition qui les a faits ce qu'ils sont aujourd'hui.

Fortifier nos minorités

Il nous arrive parfois de penser que les lenteurs qui accompagnent l'établissement au Québec sont peut être que nous avons de nous attacher, plus particulièrement ces années-ci, à aller renforcir nos groupements minoritaires français dans les autres provinces.

Personne n'ignore en effet que nous n'avons pas toujours eu pour nos cultivateurs du nord de l'Ontario et des Provinces des Prairies toute la sollicitude qu'auraient pourtant commandée les liens étroits qui nous unissent. Des représentants de nos groupements ethniques ont établit un peu—partout au Canada des têtes de pont dans le mouvement de conquête que nous sommes appelés à réussir. Nous sympathisons bien avec les problèmes qui les assiègent, mais il semble que nous n'avons pas encore posé de geste suffisamment important pour qu'ils puissent croire à notre attachement véritable, au désir profond que nous exprimons souvent de les voir triompher dans des milieux qui leu rsont parfois hostiles.

Or, la meilleure façon de leur prouver notre sincérité, c'est encore de leur fournir les éléments de capital humain qui leur manque pour consolider définitivement leurs positions partout où ils se sont implantés. Car il faut nécessairement que notre survivance et notre expansion française sur ce continent cesse d'être un simple souhait et deviennent des réalités vivantes.

Assurer l'avenir de belles familles

En somme, que faudrait-il faire pour atteindre ce but? Tout simplement, un mouvement concerté réel et persistant qui recruterait des familles canadiennes-françaises agricoles en groupes suffisamment homogènes pour leur écarter, dès le départ, bon nombre d'obstacles qui accompagnent les migrations au loin. Pour en arriver là cependant, il faudrait que partout l'on s'en occupe, qu'on ne cesse d'en parler. Au surplus l'établissement lointain, même dans les provinces des Prairies, ne revêt plus de nos jours le caractère héroïque d'autrefois. Tous les centres français sont prêts à consentir les sacrifices nécessaires, à donner à un projet de cette nature la pleine mesure de leur coopération, pourvu qu'ils aient le sentiment que la venue de ces renforts est quelque chose de sérieux.

C'est pourquoi l'appel des centres français de l'Ouest et du nord de l'Ontario se fera ces années-ci encore plus pressant à la faveur des mouvements d'immigration qui s'intensifient d'outre-atlantique et qui ne nous apporte pas toujours des gens de notre langue et de notre foi. Il importe que les nôtres s'apprêtent à prendre les devants et à s'assurer la possession d'un aussi grand nombre que possible de terres propres à l'agriculture sur lesquelles pourront s'épanouir de belles familles qui feront la gloire, et si nous continuons de le vouloir, la force du Canada français.

Marc-R. Mounier
Service de Colonisation des chemins de fer nationaux du Canada.

PENSÉES

On ferait beaucoup plus de chose si l'on en croyait moins d'impossibles.

Malesherbes

L'enfant est moins un vase qu'il faut remplir qu'un foyer qu'il faut entretenir.

Mon fils, disait d'Agnesseau, vos classes sont finies, vos études commencent.

PAGE AGRICOLE

Prévisions Agricoles pour 1949 aux Etats-Unis

Chaque automne, le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis réunit ses économistes afin de prévoir, si possible, les perspectives agricoles pour l'année suivante. Naturellement, à pareille réunion on se livre nécessairement à bien des conjectures, mais beaucoup de ces prévisions servent de guide aux fermiers américains. Elles peuvent aussi intéresser les fermiers canadiens étant donné que l'exportation aux Etats-Unis des produits de fermes canadienens a augmenté récemment.

En général, les économistes sont d'avis qu'il n'y aura pas de baisse dans les affaires aux Etats-Unis, et en conséquence, la demande pour les produits de la ferme ne diminuera pas. Ils ne s'attendent pas à une baisse considérable des prix des produits agricoles, et ne prévoient aucun déclin dans le coût de production.

On ne s'attend pas que les exportations de blé américain à l'étranger soient aussi élevées qu'en 1947 et l'on estime à 275 millions de boisseaux en juillet dernier. Il y aura probablement plus de porc et moins de boeuf disponible. La récolte record de maïs augmentera de 15 p.100 la population porcine du printemps prochain, par rapport à celle de 1947. La population bovine continuera à diminuer comme elle l'a fait depuis quatre ans.

Les approvisionnements d'aliments sont à peu près les meilleurs dans l'histoire des Etats-Unis, et les prix devraient être plus bas cette année que l'an passé. Les aliments moins dispendieux peuvent enrayer la diminution dans le nombre de vaches laitières vers la fin de 1949. On s'attend que la production de lait soit plus élevée l'an prochain alors que les prix demeureront à peu près les mêmes qu'en 1948.

La production d'oeufs sera probablement moindre dans la première période de '48 plus élevée dans la 2ième; les prix seront plus élevés jusqu'à la fin de juin et par la suite ils seront plus bas qu'en 1948. Les économistes des Etats-Unis prédisent qu'il y aura plus de poulets et de dindes et que les prix seront un peu moins élevés.

La demande du consommateur pour les fruits et légumes continuera d'être forte, mais si la production augmente les prix tomberont. Les prix de soutient du gouvernement américain pour la récolte de pommes de terre de 1949 seront probablement moins élevés que pour celle de 1948.

La production de graisses et d'huiles provenant de matières premières américaines sera probablement plus forte et les prix plus bas. Les experts croient que la demande de laine américaine se maintiendra forte, excédant probablement la production.

PENSEES

De nos jours, qui n'est pas apôtre est bien prêt d'être apostat.

Harmel

Il y a deux sortes d'hommes: ceux qui craignent de perdre Dieu, et ceux qui craignent de le trouver.

Pascal

Je ne crains que mes péchés.

Saint Vincent de Paul

On ne s'enrichit pas de ce qu'on reçoit mais de ce qu'on donne.

Flory

Que celui qui donne oublie,
Que celui qui reçoit publie.

COOPERATIVES ONTARIENNES

Selon un relevé fait conjointement par le ministère fédéral de l'Agriculture et le ministère de l'Agriculture de l'Ontario, 228 coopératives régionales et 204 compagnies de fabrication de fromage et de beurre appartenant à ces fermiers, exerçaient leurs activités en Ontario au cours de l'année 1946-1947. En plus, la United Farmers' Co-operative Co. Ltd coopérative centrale provinciale pour la vente des produits et approvisionnements de ferme, était en activité. Les ventes totales de ces organisations se sont chiffrées par $79,023,349.

De tous les produits de la ferme vendus sur le plan coopératif les bestiaux ont été le plus important, se criffrant à 27 p. 100 du total. Viennent ensuite les fruits et légumes, les produits laitiers, les oeufs et la volaille, les grains et la semence, la laine et les produits variés de toutes sortes. Les grains, d'alimentation et de semence, formant plus de la moitié des approvisionnements distribués par l'entremise des coopératives de l'Ontario. Les épiceries et les viandes viennent en second lieu formant environ 17 p. 100 de la distribution. Les approvisionnements généraux de ferme et les engrais ont formé environ 5 p.100 chacun. Les autres approvisionnements n'ont tenu qu'un rôle de moindre importance.

Les membres et actionnaires sont au nombre de 65,533 dont 51,786 sont considérés comme membres et clients actifs. On estime que le nombre de clients qui ne font pas partie de la coopérative est de 46,897 soit 46.4 p. 100 du nombre total des clients.

Les coopératives ont employé 4,135 personnes et 173 organisations dont les gages et salaires se sont chiffrés par $3,352,423.

D'autres organisations du type coopératif fonctionnant dans l'Ontario au cours de la période 1946-1947 comprenaient des compagnies mutuelles d'assurance-incendie pour les fermiers, des compagnies locales de téléphone, des groupes de fermiers formés en sociétés d'affaires. Vingt cercles de fermiers sur 35 ont rapporté des achats en groupes d'approvisionnements de ferme pour une valeur de $304,221.

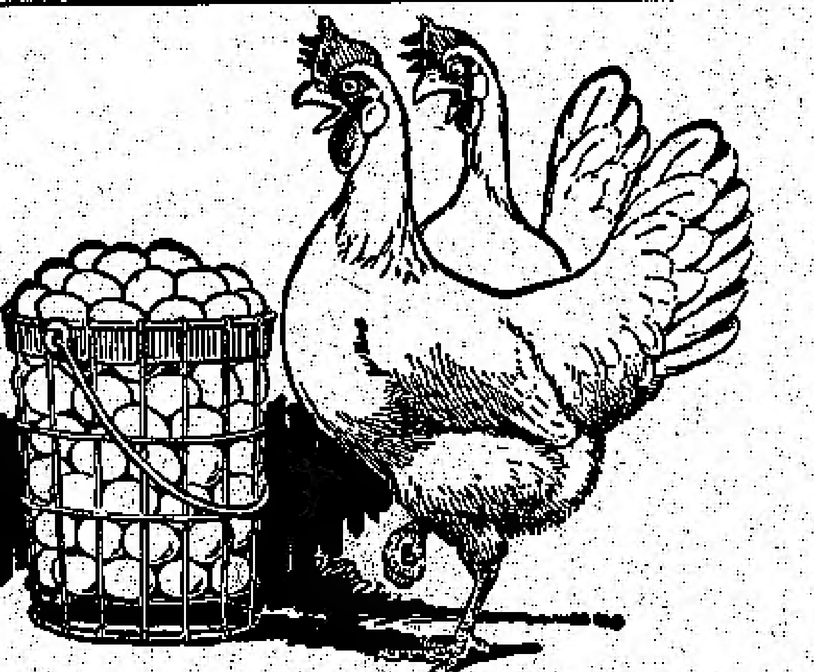
Il est parfois plus difficile de vivre pour Dieu que de mourir pour Dieu.

de la Colombière

Une résolution, c'est comme une anguille: elle est assez facile à prendre, le difficile c'est de la tenir.

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517
142 rue EYRE

Ernie's Signs
ENSEIGNES ELECTRIQUES AU "NEON"
Pancartes — Bannières — Affiches — Lettrage sur Camions
18, rue Young Nord — E.-T. Coutu, prop. — Tél.: 7-7910



L'Alimentation qui vous garantit le plus grand Succès pour la Ponte, c'est le mélange de Croissance (GROWING MASH)

QUAKER FUL-O-PEP

Les Poulettes bien Développées font les Meilleures Pondeuses

La croissance et le développement de vos poulettes a beaucoup d'influence sur leur qualité comme pondeuses. Des milliers d'aviculteurs ont trouvé qu'en élevant leurs poulettes à la manière Ful-O-Pep, ils obtiennent des poulettes plus grosses et meilleures pondeuses. En plus, quand vous soignez le mélange pour la Croissance (Growing Mash) riche en vitamine Quaker Ful-O-Pep en suivant le plan d'alimentation économique Ful-O-Pep vous pouvez épargner jusqu'à 30% et plus sur le coût de l'alimetation. Oui, le principal facteur vitamine dans le mélange pour la Croissance Quaker Ful-O-Pep, donne une bonne santé et une croissance vigoureuse et en même temps, baisse votre dépense au comptant sur l'alimentation. Laissez-nous vous en dire davantage sur le plan d'alimetation économique et profitable, Quaker Ful-O-Pep.

LISTE DE PRIX

Farine Quaker	24 lvs.	$1.35
	98 lvs.	$4.95
Farine Ivory	98 lvs.	$4.45
Farine Saxon à pâtisserie	5 lvs.	$0.37
	24 lvs.	$1.50
Blé d'alimentation no 1		$3.75
Charbon	50 lvs.	$2.30
Ecailles d'Huitres	80 lvs.	$1.30
Moulée pour la Ponte Egg Mash F.O.P.		$4.30
Avoine et Orge moulues		$3.35
Orge Moulue		$3.30
Soignage pour Chevaux—Quaker—		$3.95
"Growing Mash" Ful-O-Pep		$4.15
Grains assortis —5 grains—		$3.90
Grains assortis Quaker avec blé d'Inde		$3.95
Moulée pour partir les Porcs F.O.P.		$4.35
Moulée pour croissance de Porcs F.O.P.		$3.95
Ration de Laiterie	16%	$3.45
	24%	$3.85
Ration de Tarissement		$3.95
Mélange pour Veaux, F.O.P., 25 lvs.		$1.40
Avoine à soignage		$3.10
Boîte à Oeufs (250 à la caisse)		$5.44

Alp. E. Charette & Fils
FARINE MOULEE GRAIN
186, RUE LOUIS TEL.: [illegible]

DES VOLEURS AUDACIEUX

Il faut de l'audace, n'est-ce pas pour aller voler une belle automobile neuve de $2,000 dans la vitrine d'un garage. C'est ce qui arriva chez Martin Motors dans la nuit du lundi au mardi. Nos voleurs-gentilhommes, forcèrent une portent à l'arrière, durent pousser une auto pour l'enlever du chemin et enfin montèrent dans celle de leur rêve où les clefs étaient toutes prêtes.. On retrouva cependant cette machine, sur la rue Drinkwater le lendemain matin..

Gageons qu'il ne s'agissait pas de voleurs, mais seulement d'honnêtes gens qui ne voulaient sans doute que savoir ce que valaient les autos "flambant" neuves. Garé à eux cependant si la police leur met la main dessus.

ST-CHARLES — suite de p. 10

geon, passait les vacances de Noel dans sa famille. M. et Mme Gilbert St-Germain de Sudbury passèrent Noel chez M. et Mme Jean Pothier.

TRIBUNE LIBRE

M. le Directeur,

Permettez-moi d'emprunter vos pages pour traiter d'un sujet brûlant d'actualité. Vos lecteurs ont sans doute pris connaissance de l'enquête menée par M. Pierre Vigeant du Devoir au sujet de l'enseignement supposé bilingue de l'Université d'Ottawa. Ces derniers temps, des groupes ont affirmé, en parlant au nom des 425,000 ontariens que les Canadiens-Français acceptaient aveuglément les réponses évasives faites par quelques associations. C'est pour le moins surprenant, n'est-ce pas!

Je ne voudrais pas attaquer aucune institution ni aucune personne. Cependant je n'ai pas encore vu une seule réponse valable aux affirmatiosn de M. P. Vigeant. Je serais resté muet comme une carpe, si une certaine presse et un certain groupe n'eussent osé s'affirmer au nom des 425,000 Canadiens-français de l'Ontario. Je m'inscris en faux contre ce lèse-majesté.

Les pères de familles ont droit de parole, que diable! Si leurs enfants fréquentent les écoles de haut-savoir pour s'angliciser ils ont le droit de s'insurger! D'ailleurs, j'ai connu moi-même des diplômés, et ce n'est pas le petit nombre, sortant de cette université, et manifestant une froideur non dissimulée pour ce qui est français. Peu importe si l'anglicisation se produit à petites doses, il se produit quand même. J'ai connu des jeunes Canadiens-français qui se sont imposés des sacrifices plus grands pour bénéficier de l'enseignement des universités de Québec, pour ne pas être obligés de suivre des cours presque complètement en anglais.

Certains jouent les grands stratégistes pour masquer un baissable opportunismo. Ils n'ont pas réussi à prouver que ce n'était pas les Canadiens-français qui "PAYAIENT pour se faire angliciser". Nous avons dans Sudbury, un collège classique, qui, pour avoir un cours bilingue, n'a pas mis au rancart la moitié de son enseignement français. Cependant il est situé en plein dans l'Ontario, que l'on dit fanatique. Ce collège, sauf erreur, est reconnu des universités de Toronto, de London, de Kingston et de Laval. Les mathématiques, l'hisoire, les sciences, s'enseignent en français. Evidemment, tout bon opportuniste, affirmera que le cas d'une autre institution, sur les frontières du Québec, n'est pas le même, et fera surgir comme un seul homme, les 425,000 franco-ontariens pour appuyer une thèse insoutenable par elle-même.

Je ne voudrais pas, M. le Directeur, abuser de votre bonté. Je souhaite de tout coeur que "Le Devoir" continue sa lutte, et je suis assuré que sur les 425,000 franco-ontariens, il s'en trouvera plus d'un pour lui donner raison. Il est regrettable que l'on se serve de toute la population comme bouclier.

Veuillez croire monsieur, en l'expression de mes meilleurs sentiments,

Un père de famille de Sudbury

N. D. L. R. — Nous publions cette semaine une longue déclaration que nous a fait parvenir l'Association d'Education. Il n'est que juste cependant, pour que nos lecteurs puissent voir les deux côtés de la "médaille" de les renseigner sur l'autre point de vue. Nous ferons donc paraître la semaine prochaine le dernier article de M. Pierre Vigeant du Devoir qui prétend que l'Université d'Ottawa est un centre anglicisateur. Il est intitulé: L'Université d'Ottawa — "Elle n'est plus Canadienne-française; elle est biethnique.

FIELD

— Suite de la page 2 —

rèse Prarand de Témiskaming sont revenues pour reprendre leur classe lundi matin. Mlles Cécile Piché, Adrienne et Jacqueline Major, inst. à Markstay et Anson-ville sont retournées à leur classe après avoir passé leur vacance avec leurs parents.

Mlle Aline Desiaunais, normalienne d'Ottawa enseigne une semaine de pratique à l'école de Mlle Carmen Osborne.

Jean-Claude Gervais est retourné à Sudbury reprendre son travail à la manufacture de meubles.

Melle Georgette Gervais fut transportée à l'hôpital gravement malade.

M. Georges Desjardins remercie sa nombreuse clientelle pour l'encouragement, pendant les vacances des fêtes et souhaite Bonne et Heureuse Année à tous et à chacun.

Notre équipe de hockey nous fait honneur, mercredi et dimanche soir deux parties à l'arena de North Bay. Deux victoires: 12 à 2 — 9 à 1. Mardi soir notre équipe allait rendre visite à celle de Temiskaming. Nos joueurs donnèrent une vraie exhibition de leur beau jeu de passe. Ils durent qu'en même prendre une défaite 6 à 4. Ce fut une des plus belles parties de la saison.

Bravo nos gars!

Profitez de notre plan Budgétaire MAINTENANT

DES FOURRURES MAGNIFIQUES DANS LES TOUT DERNIERS MODÈLES

VOUS POUVEZ MAINTENANT UTILISER NOTRE MERVEILLEUX PLAN LAYAWAY. UNE OCCASION TRÈS SPECIALE DE DONNER UN MANTEAU DE PREMIER ORDRE A VOTRE DAME AVEC LA MÊME FACILITÉ QU'UNE PAIRE DE NYLON

PAS
DE PAIEMENT IMMÉDIAT
DE FRAIS DE MAINTIEN
D'INTERÊT
DE FRAIS DE REMODELAGE

Gratis!
Entreposage à vie et Garantie écrite

100 SEMAINES pour payer!

United Furs

Édifice du théâtre Régent, 63 rue Elm

COMFORT -- ÉLÉGANCE -- DURÉE

GRANDE VENTE

Inventaire

"PAQUETTE," LE MAGASIN DE VÊTEMENTS LE PLUS COMPLET ET LE MIEUX ORGANISÉ A SUDBURY, VOUS OFFRE UN ENSEMBLE D'OCCASIONS EXCEPTIONNELLES A L'INVENTAIRE 49. NE NÉGLIGEZ PAS CETTE OFFRE SENSATIONNELLE DE VOUS PROCURER VOS HABITS DE L'ANNÉE POUR UN PRIX MINIMUM.

- PARKAS DE DIVERS POINTS ET COULEURS — Rég. 12.95, **Inv. $6.95**
- PANTALONS DE LAINE, POUR LE TRAVAIL, SEMI-LEGERS, Rég. 11.50, **Inv. $6.95**
- PALETOTS — TWEED ET FLEECE — Rég. 45.00, **Inv. $19.00**
- HABITS DE TWEED, UN OU DEUX PANTALONS **Inv. $25.00 à 35.00**
- VESTES DE CUIR DOUBLEES EN MOUTON — Rég. 19.50, **Inv. $7.95**
- MITAINES DOUBLEES EN MOUTON — Rég. 3.95, **Inv. $1.95**
- HABITS DE BLANKET CLOTH PURE LAINE **Inv. $7.95**
- LAINE A TRICOTER O.V. Pelote d'un quart de livre $0.39

LIGNE COMPLETE DE SOUS-VÊTEMENTS — FLEECE
SOUS-VÊTEMENTS "STANFIELD" EN LAINE
BOTTES "GREAT-WEST" EN FEUTRE hauteur 7" — 10" — 12"
COMBINAISONS DE LAINE FINE "TURN BULL"

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. Paquette & FILS Limitée

84 sud, rue Durham Tél 6-6641

Doctorat de Paris

Le R.P. Ricard Arès S.J. de l'Ecole Sociale Populaire, auteur de trois volumes sur la question nationale et de quelques autres publications, vient de rentrer à Montréal après un séjour d'études de plus d'un an à Paris. Il en rapporte quatre diplômes universitaires dont trois doctorats: un diplôme d'Etudes supérieures de Droit international (Faculté de Droit de Paris), un doctorat en droit de l'Université de Paris, un doctorat en Philosophie de l'Institut catholique de Paris, un doctorat ès sciences économiques, sociales et politiques du même Institut. Le P. Arès reprend son travail à l'Ecole Sociale Populaire.

LE LAIT — suite de p. 1

dès les premiers symptômes, consultez votre médecin de famille. N'attendez pas d'être gravement atteint.

PROTESTATIONS EN FAVEUR DU PRIMAT..

— suite de page 1 —

l'Egypte a prêté main forte aux pays arabes dans leur lutte contre Israel. Celui-ci a rétorqué en envoyant les patrouilleurs en territoire égyptien. En fin de semaine, comme des avions britanniques faisaient des opérations de reconnaissance quelques-uns d'entre eux ont été abattus par des avions israélites. Le gouvernement provisoire de Palestine prétend que les avions ont été détruits en territoire juif, alors que le ministère britannique affirme qu'ils l'ont été en territoire égyptien. Des deux côtés on jette le blâme sur l'adversaire, comme il arrive immanquablement en pareil cas.

L'enjeu est gros de conséquence. Car la Grande-Bretagne lutte moins contre les Juifs que contre leurs amis communistes qui les appuient leur envoient des armes et de fortes quantités de matériel de guerre. L'Angleterre n'abandonnera ses intérêts en Asie Mineure et en Afrique du Nord que les armes à la main.—

Le discours du Président

D'autres événements, surgis au cours de la semaine dernière, ont défrayé la chronique internationale. Le général Marshall, malade depuis quelque temps déjà, a remis sa démission comme secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, de même que son assistant, M. Robert Lovett. M. Marshall a été remplacé par M. Dean Acheson et M. James Webb. Il est probable que cela n'implique aucune nouvelle orientation de fond de la politique étrangère des Etats-Unis Dans son discours au nouveau Congrès, M. Harry Truman a parlé de la paix. Il a dit que les Etats-Unis en étaient les gardiens.

L'administration Truman continuera donc de se préparer à la guerre, de réarmer, d'appeler aux armes, d'aider les peuples de l'Europe occidentale à se relever et à se réarmer. Sous ce rapport rien e changera rien d'essentiel. En matière de politique étrangère, le Président a demandé des pouvoirs accrus en vue d'augmenter les taxes, d'améliorer la législation sociale, de lutter contre l'inflation et les dangers d'une nouvelle crise économique. Là non plus, il n'y aura rien de changé. M. Truman essaie de donner forme de loi à son programme électoral.

Il sera nécessaire de suivre les expériences du Président et de sa nouvelle équipe.

André Laflèche.

ST-CHARLES

Le 23 décembre eurent lieu les funérailles de M. Wilfrid Laforge décédé à la suite d'une attaque cardiaque il était âgé de 71 ans. Il était le fils de Moise Laforge et de Célanise Roy. Il avait passé la majeure partie de sa vie à St-Charles. Hommes d'affaires bien connu, il jouissait dans son entourage, d'une grande popularité. Le service diacre sous-diacre fut chanté par M. le curé Sylvestre, assisté du Rév. Père Racette de Verner et du Père Blais, vicaire. Les porteurs étaient ses six neveux: MM. Lionel et Camille Lamontagne, Frank et Fred Laforge, Camille Branconnier et Jean Pothier.

Le 3 janvier eurent lieu les funérailles de Mme veuve Eusèbe Lapointe née Mélina Laforge, à l'âge de 74 ans et 11 mois. Fille de Moise Laforge et de Célanise Roy, et soeur de M. Wilfrid Laforge, elle est décédée à l'hôpital St-Jean de Brébeuf, des Chutes à l'Esturgeon; elle s'était fracturé une hanche en tombant à la sortie de la messe.

Elle laisse dans le deuil, outre la famille de M. E. Lapointe, une soeur, Agnès et pusieurs neveux et nièces.

Les porteurs étaient MM. Hector et Victor Lapointe, Donat et Frank Laforge, Alex et Lionel Lamontagne. Ces deux funérailles étaient sous direction de M. Théoret des Chutes à l'Esturgeon. Nous offrons à Mlle Agnès Laforge et à la famille Lapointe nos plus vives sympatries.

Petit-Brulé

Mlle Antoinette et Marielle Gauthier de Kitchener ainsi que Mme Zothique Gauthier, Yvette et Simonne Gauthier de Sudbury passèrent la fête de Noel chez M. et Mme Gérard Gervais à cette occasion un groupe de parents et d'amis se réunirent chez M. Gervais. On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée, et l'on se quitta, enchanté d'avoir passé une belle veillée.

M. Armand Gaudette de Thessalon, M. et Mme Jean Groulx et leur fillette Jeannette de Creighton, Mlle Carmen Gaudette, étudiante à Sudbury, M et Mme Laurier Gaudette de Warren rendaient visite à leurs parents, M et Mme Arthur Gaudette, à l'occasion de Noel.

M. Telesphore Bertrand ainsi que Réal et Laurette Bertrand de Sudbury passèrent Noel dans leurs familles.

M. et Mme Arthur Laforge ainsi que M. et Mme Fred Laforge de Blind River rendaient visite à leur frère Frank, à l'occasion des fêtes de Noel et du Nouvel an.

M. et Mme Lionel Gervais et leurs deux enfants Denise et Gaetan passait la journée de Noel chez M. et Mme Henri Savage de Sudbury.

Guy Gervais, fils de M. Léonard Gervais, est revenu dans sa famille après avoir subi une opération pour appendice, à l'hôpital St-Joseph de Sudbury. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M et Mme Frank Laforge et leur famille ainsi que M. et Mme Léo Gauthier et leur famille, rendaient visite à M. et Mme David Thériault de Sudbury.

Réjeanne Laforge de l'Estur-

—suite à la page 9—

Les personnes maigres engraissent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

[illegible]

REPARATIONS DE CHAUSSURES

NORRIS

COMFORT ET LONG USAGE

Attention immédiate aux commandes par la poste

20, DURHAM, SUDBURY